
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<http://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

S U P P L É M E N T
A L A P R E M I E R E P A R T I E
D U
C A T A L O G U E
D E S L I V R E S
D E L A B I B L I O T H E Q U E
D E F E U M. L E D U C
D E L A V A L L I E R E.

DONT la vente se fera , sans autre délai , le lundi
12 Janvier 1784 , dans la grande salle de l'Hôtel
de Bullion , rue Plâtrière.



A P A R I S ,
Chez GUILLAUME DE BURE FILS AÎNÉ ,
Libraire , quai des Augustins.
M. D C C. L X X X I I I .

AVERTISSEMENT.

VOICI la traduction fidele d'un article qu'on lit dans le Journal Anglois , intitulé : A New Review ; with literary curiosities , and literary intelligence , for february , 1783 by Henry Maty , A. M. Secretary to the Royal Society , and Under Librarian at the British Museum. London , 1783. in 8. page 160.

« L'avis fuivant , relatif au Catalogue de M. le
« Duc de la Valliere , m'a été communiqué par
« M. L'ABBÉ RIVE , QUI M'AUTORISE A LE REN-
« DRE PUBLIC.

« Le Catalogue aura deux parties rédigées par
« deux différens Libraires. Celui des livres les plus
« curieux & les plus rares , par M. De Bure le
« jeune , (il faut lire l'ainé) & celui des livres or-
« dinaires par M. Nyon l'ainé.

« La partie de M. De Bure , qui contiendra
« deux ou trois volumes in 8. devoit être publiée
« dans le mois de Janvier , c'est pourquoi elle ne
« tardera pas à paroître. L'autre sera mise au jour
« dans quelque temps.

« Aussitôt que les deux parties seront publiées ,
« M. l'Abbé Rive , qui croit avoir de grands sujets
« de se plaindre des Libraires , se propose de faire
« un Commentaire critique fur chacun de leurs
« Catalogues ; cet ouvrage formera plusieurs volu-

iv A V E R T I S S E M E N T.

« mes.in 8. En même temps il me prie d'informer
« le public que , s'il eût fait le Catalogue (comme
« effectivement il sembloit en avoir le droit ,
« ayant été le GARDE de la Bibliothèque) il avoit
« intention de l'exécuter sur le plan suivant.

« Il auroit donné un modele de l'écriture de
« chaque manuscrit , & du type de chaque livre
« imprimé , avec le nombre des pages de chacun ,
« le nombre des lignes de chaque page , la forme
« des caracteres des livres imprimés & manuscrits ,
« & s'ils sont sur une ou sur deux colonnes. Il nous
« auroit dit quels sont les chiffres , les signatures ,
« les dates , les noms des Ecrivains & des Imprim-
« meurs que chaque livre contient ; & dans le cas
« où les livres auroient été sans aucunes de ces
« marques , il auroit copié les deux premières
« lignes.

« En rendant compte de chaque manuscrit , il
« feroit entré dans des détails sur les manuscrits
« semblables qui existent ; & sur chaque livre im-
« primé , il auroit donné une liste des éditions &
« le nombre des exemplaires que l'on a tirés de
« chacune.

« En outre il y auroit eu une critique concise de
« chaque ouvrage qui l'auroit mérité , & un exa-
« men des notices qui en auroient été faites par les
« Savants qui ont écrit sur la Bibliographie & la
« Typographie.

A V E R T I S S E M E N T. 7

« Cet ouvrage, qui est une continuation de ce
« qui avoit été commencé d'abord, & ensuite
« abandonné par les héritiers de M. le Duc de la
« Valliere, existe; & dans le cas où l'on trouvera
« des Souscripteurs, cet ouvrage sera imprimé.
« En même temps M. L. R. DESIRE QU'ON SACHE
« QUE LA BIBLIOTHEQUE ABONDE EN EXEMPLAIRES
« DE LIVRES IMPARFAITS (achetés suivant l'usage
« ordinaire dans le dessein de faire de deux ou
« trois mauvais exemplaires un bon.) Quoique
« l'on doive s'attendre que les livres seront colla-
« tionnés par les Libraires, il convient que les
« acheteurs y regardent de près.

Nous donnons la traduction de cet avis, afin de prévenir ceux qui l'auront lu, & qui ont le dessein d'acheter des livres à la vente de M. le Duc de la Valliere, de ne pas s'en rapporter, comme cela pourroit arriver, à ce que dit ici M. l'Abbé Rive, peut-être avec de très bonnes intentions, mais avec un zèle qui a paru à toutes les personnes judicieuses plus indiscret que réfléchi. Si à cet égard M. l'Abbé Rive paroît avoir porté beaucoup trop loin la délicatesse, il a du moins senti toute la reconnaissance qu'il doit à la mémoire de M. le Duc de la Valliere, pour les dispositions que ce Seigneur a faites en sa faveur

vj A V E R T I S S E M E N T.

avant & après sa mort. Car c'est probablement par un pur effet de cette reconnoissance que ce savant *Bibliographe* a eu la prudence de ne pas annoncer dans son *Prospectus* (1) que les figures enluminées qu'il devoit publier, & qui ont paru depuis quelque temps, ont été faites d'après les superbes miniatures des manuscrits de la Bibliothèque de M. le Duc de la Valliere. Le motif de son silence est très louable. M. l'Abbé Rive, dont la science s'étend, comme il le fait entendre modestement, sur tous les objets des connoissances humaines, fait trop bien juger de l'art du dessin & de la peinture, & de toutes les parties qu'il embrasse, pour ne pas sentir le tort irréparable qu'il auroit fait à la valeur des manuscrits précieux dont il a été long-temps le Garde, si l'on eût jugé de la beauté des originaux par les prétendues copies qu'il en a fait faire aux frais des souscripteurs. Il a reconnu, avec sa sagacité ordinaire, combien ces copies étoient informes & s'éloignoient du naturel & de la vérité des originaux ; & c'est sûrement dans la crainte qu'on ne crût que les originaux étoient aussi mauvais que les copies qu'il en publioit, que M. l'Abbé Rive n'a pas voulu avouer

(1) *Prospectus* d'un ouvrage proposé par souscription par M. l'Abbé Rive. in 12. 1782.

que ses enluminures étoient faites d'après les belles & précieuses miniatures des manuscrits de M. le Duc de la Valliere. Il faut croire que sans cette crainte, qui malheureusement est trop bien fondée pour ses souscripteurs, il n'auroit pas oublié de se conformer au beau précepte d'un ancien, qui prescrit comme une chose honnête & louable à tous les copistes, imitateurs & compilateurs, de nommer publiquement ceux dont ils empruntent quelque chose. *Est enim benignum & plenum ingenui pudoris, fateri per quos profeceris,* On en est d'autant plus étonné que M. l'Abbé Rive n'ait pas suivi rigoureusement ce précepte qu'il connoissoit, puisqu'il dit dans son Prospectus in 12. page 52 : « Y a-t-il rien de si noble, que de faire « honneur aux autres de ce qu'on tient d'eux ? « *Ingenuum est confiteri per quos profeceris.* Cette « belle maxime d'un des plus célèbres Comiques « latins devoit être écrite en lettres d'or dans le « cœur de tous les Ecrivains ». Il est vrai qu'il rapporte ce passage d'une manière très infidèle, & que par une étrange bévue bien difficile à pardonner à un homme qui se croit infailible, & qui relève avec tant de fiel & d'aigreur les plus légères fautes, il attribue à un des plus célèbres Comiques latins (Poëte par conséquent) ce passage qui ne peut être & n'est en effet que d'un Auteur qui a écrit

en prose. M. l'Abbé Rive peut bien dire à cet égard qu'il a fait, comme le Bourgeois Gentilhomme, de la prose sans le savoir.

Quant aux plaintes qu'il prétend avoir à former contre nous, nous y répondrons lorsque nous en connoîtrons le sujet, & qu'il nous paroîtra mériter notre attention. D'après la connoissance que nous avons de la maniere de raisonner de M. l'Abbé Rive, nous n'aurons pas même un grand mérite à réfuter solidement ses objections, qui ne sont la plupart que de simples assertions sans preuves, proposées avec une confiance qu'on auroit à peine si l'on étoit sûr d'avoir trouvé la vérité. En attendant, nous croyons devoir prévenir ici le public, contre les suggestions insidieuses de M. l'Abbé Rive, & déclarer que MADAME LA DUCHESSE DE CHASTILLON, SEULE ET UNIQUE HÉRITIÈRE DE M. LE DUC DE LA VALLIÈRE, SON PÈRE, M'AUTORISE A DIRE ET A PUBLIER « qu'elle n'a
« nulle connoissance d'autres Catalogues de la
« Bibliothèque, que ceux faits par MM. de Bure
« & Nyon (2), & qu'elle défavoue tout autre
« qui pourroit paroître.

Les observations de M. l'Abbé Rive au sujet

(2) La seconde partie du Catalogue, rédigée par M. Nyon l'aîné, paroîtra dans quelque temps.

A V E R T I S S E M E N T. ix

des livres imparfaits, tombent d'elles-mêmes si l'on se rappelle que nous avons eu l'attention d'annoncer dans notre Catalogue, ainsi que dans ce Supplément, tous ceux que nous avons trouvés ou gâtés ou imparfaits. Mais pour détruire jusqu'au moindre soupçon, & ne laisser aucune inquiétude à cet égard, on donnera au public, & particulièrement aux acquéreurs, toutes les facilités pour examiner & pour collationner les livres avant & pendant tout le temps de la vente, & l'on reprendra sans aucune difficulté tous ceux qui seront incomplets.

On peut voir aussi, en lisant notre Catalogue, que le plan de M. l'Abbé Rive a été rempli toutes les fois que l'importance ou la rareté des livres que nous décrivions a paru mériter quelques détails. Les nouvelles additions que nous publions feront mieux connoître plusieurs articles qui demandoient de plus amples éclaircissements, & que le peu de temps que nous avons eu ne nous avoit pas d'abord permis de donner.

Au reste, nous ne pouvons qu'applaudir au zèle infatigable du docte *Bibliographe*, M. l'Abbé Rive, qui ne laisse échapper aucune occasion de faire part à l'Europe de sa profonde érudition & de ses vastes connoissances bibliographiques. Nous ne doutons pas même que le public, qui prend,

K A V E R T I S S E M E N T :

comme tout le monde fait, un très vif intérêt aux Catalogues & aux Notices de livres, ne reçoive avec autant de plaisir que de reconnoissance le projet piquant, & sur-tout très neuf, de faire un Commentaire critique en plusieurs gros volumes in octavo, sur un simple *Catalogue de livres à vendre.*

Nous venons de nous appercevoir que, pendant l'impression du Catalogue, on a égaré la carte sur laquelle étoit écrit le titre de la PREMIERE ÉDITION de *Apollonii Rhodii Argonauticon libri IV. cum scholiis græcis. Florentiæ, 1496. in 4. v. f. d. f. tr.* & que par conséquent ce livre n'est point indiqué dans le Catalogue. Nous prévenons que cet exemplaire qui est très beau, & que nous avons acheté pour M. le Duc de la Vallière 12 livres sterlings, à la vente de M. le Docteur Askew, faite à Londres en 1775, fera vendu après le N^o. 2390.



SUPPLÉMENT



S U P P L É M E N T
A LA PREMIERE PARTIE
DU
C A T A L O G U E
DES LIVRES
DE LA BIBLIOTHEQUE
DE FEU M. LE DUC
DE LA VALLIERE.

T H É O L O G I E.

128 **L**es Figures du Vieil Testament et du Nouvel.

Edition très précieuse, parcequ'elle renferme 40 figures en bois, de la grandeur de la page, lesquelles ont été gravées d'après celles du livre en planches de bois, connu sous le nom de la Bible des Pauvres, ou Histoire de l'Ancien & Nouveau Testament. Ces figures imprimées avec le texte,

A

sont accompagnées d'un discours en prose, tiré de la Bible, & imprimé sur deux colonnes, & portent 7 pouces 9 lignes de hauteur, sur 6 pouces 4 lignes de largeur. Le volume contenant 99 feuillets, est terminé par la souscription suivante :

C *Cy finist ce present liure Intitule le regard des deux testamens. Imprime a Paris pour anthoine verard marchant libraire demourant a paris pres lostel dieu deuant la rue neufue nostre dame a lenseigne saint Jehan leuangeliste, ou au palais au premier pillier Deuant la chappelle ou len chante la messe de m^{rs}seigneurs les presidens.*

On voit au bas la marque de Verard, suivie de cette note, écrite en ancienne bâtarde du XVI^e siècle :

Anthoine Verard libraire de paris. A donne ce pnt liure au monastere de Cleruault le .xx^e de mars mil v^e et oze. Priez Dieu por luy.

Cette note peut servir à fixer la date de cette édition.

148 Sensuit le liure de Jhesus.

Cet ouvrage est imprimé dans le grand Compost & Calendrier des Bergers, dont deux éditions sont annoncées sous les Nos 1516 & 1517.

202 Super. Mathæi Evangelium Alberti magni notula.

Le volume d'où ce Traité a été tiré, est annoncé au N° 4774. Il finit précisément à la signature L ; il a le même nombre de lignes dans les pages entières, & est imprimé avec les mêmes caractères.

228 Sulpitii Severi sacræ historiæ libri duo.

On annonce sur le titre : *rerum & uerborum copiosus Index,*

qui manque dans plusieurs exemplaires que nous avons examinés de ce livre. Il est vraisemblable que cet *index* n'a jamais été imprimé.

Le traité sur la Liturgie, extrait de différents Auteurs, qui commence à la page 152, n'est pas proprement un *Appendix* à la Messe latine de *Francowitz*, mais peut lui en tenir lieu.

On apprend dans un *Avis au Lecteur* les raisons qui ont porté à placer cet *Appendix* à la fin de l'histoire de Sulpice Sévère.

*Quo plenior sit nonnihil hac Historiola, uolumentq; iustior
rem magnitudinem sortiatur, operæ precium duximus,
quasdam descriptiones rituum ac formæ religionis huc ap-
ponere, quo simplicitas, sinceritasque religionis primi-
tiua Ecclesia tanto clarius certiusque ab omnibus ueri-
tatis cupidis perspiciatur.*

307 Heures de Henri III. &c.

Dans le livre que tient dans ses mains Henri III. représenté sur la couverture de ce livre, les lettres qui ne forment aucuns mots, & dont nous ignorons la signification, sont :
INIIMO SAPIR TI IDO.

347 Canones & Decreta Concilii Tridentini.

Cette édition est la première. Il y a plusieurs marques qui la distinguent de la seconde qui porte la même date, & qui a été mise au jour par le même Paul Manuce. Nous n'en indiquerons que les suivantes, qui suffiront pour en connoître la différence.

1°. La date de l'originale est marquée ainsi : M. DLXIII. & celle de la seconde édition porte : MDLXIV.

2°. Dans la première édition les pages sont chiffrées en

chiffres romains ; au lieu que dans la seconde elles le sont en chiffres arabes jusqu'à la page 12.

3°. Il y a sur le titre de la seconde édition : *Editio secunda.*

387 E Magno Basilio : Leon. Aretini traductio.

C'est le traité de S. Basile *de liberalibus studiis*. On peut regarder cette édition comme la première.

477 S. Augustini de Doctrina Christiana liber quartus. (*Moguntia*, *Joann. Fust.*)

On trouve une description & un détail très curieux de cette rare édition du quatrième livre de la Doctrine Chrétienne de S. Augustin, dans les Mémoires de Trévoux, Juin 1765, pag. 1454 — 1473. On y apprend que cette édition est non-seulement précieuse par sa grande antiquité ; mais encore par un texte pur & correct qu'elle renferme.

922 Disputa di M. Bern. Ochino.

Ce numéro & les trois suivants se sont dérangés pendant l'impression. Le N°. 924 doit être placé après le N°. 922, & le N°. 925 après le N°. 923 ; l'un contient l'ouvrage en langue originale, & l'autre la traduction latine.

997 Le Rafoir des Rasez.

Il y a dans le même volume deux autres traités fort rares, savoir :

1. Sac pour le Pape de Rome, ses Cardinaux, Evêques, Abbés, Moines & Maîtres de la Sorbonne contre Jésus Christ & ses Apôtres, &c. 1561. in 8.
2. La Polymachie des Matmitons en laquelle est amplement descrite l'ordre que le Pape veut tenir en l'armée qu'il

SCIENCES ET ARTS. 5

veut mettre sus pour l'enlèvement de la Marmite, avec le nombre des capitaines & soldats, qu'il veut armer pour mettre en campagne. *Lyon*, 1562. n^o 8.

1329 Decor Puellarum. *Venetiis*, 1461. pour 1471.

Trompés par le R. P. Fabricy, nous avons assuré mal-à-propos que ce livre ne devoit contenir que 117 feuillets. Ce savant Dominicain, dans une lettre datée de Rome le 13 Avril 1780, adressée à M. l'Abbé de S. Léger, & imprimée dans le Journal des Savants de la même année, a relevé à tort M. De Bure le jeune, qui en a annoncé 118 dans sa Bibliographie. Ce livre doit renfermer réellement ce nombre de feuillets M. Girardot de Préfond, cet amateur connu, nous a fait observer que le feuillet qui manque dans presque tous les exemplaires, ainsi que dans celui de M. le Duc de la Vallière, est le neuvième, commençant par : *auanti la sua*.

1373 Libro che tracta di Mercatantie . . .

Cette édition a des signatures qui ne commencent qu'à la lettre *f*.

1383 Tractato diviso in quatro libri

Il y manque le premier feuillet.

1425 Déclamation contre l'erreur des Maleficiers.

Imparfait de la signature A.

1510 Rei rusticæ Auctores.

Il y manque au commencement les *enarrationes prisca-rum vocum*

6 SCIENCES ET ARTS.

1624 Pauli Jovii de Piscibus Marinis liber.

Cet ouvrage est le même que celui qui est annoncé au N° 1628 , sous un titre différent.

1707 Regimen Sanitatis. . . .

Il y manque le premier feuillet.

1728 And. Cæsalpini quaestionum Peripateticar. lib. V.

Cet exemplaire, annoncé dans quelques exemplaires du Catalogue , comme imparfait , ne l'est point ; il est au contraire très beau.

1777 Tripus Aureus.

Imparfait de deux feuillets dans la signature A.

1837 Prophéties de Nostradamus.

Cette édition est l'originale & fort rare ; elle ne contient que quatre centurics.

2001 Cleri totius Romanæ Ecclesiæ subjecti , ha- bitus

Il manque dans les pieces préliminaires deux feuillets.

2151 Linguarum duodecim alphabetum.

Nous observerons qu'à la suite de cet ouvrage se trouve celui du même Postel , intitulé : *Guilielmi Postelli de originibus , seu de hebraica lingua & gentis antiquitate , liber.* Parisiis , Lescuyer. in 4.

2176 Sexti Pompeii Festi de verborum significa- tione liber. *Mediolani* , (*Ant. Zarotus.*) 1471.

On n'apperçoit aucunes traces de *Pontuseaux* dans le

papier de cette édition , ainsi que dans celui de presque toutes les éditions sorties des presses de Zarot à Milan ; mais on découvre des *Vergeures* qui peuvent servir à connoître les formats des différentes éditions de cet Imprimeur. Ainsi , le *Pompeius Festus* de 1471. le *Juvenal* de 1479 , N^o 2525. la *vita di San Francesco* de 1477 , N^o. 4755. le *Quinte Curce* de 1481 , N^o. 4839 , doivent être regardés comme de format in 4. parceque les vergeures , en sens contraires aux pontuseaux , invisibles dans ce papier , y sont perpendiculaires. De même le *Pomponius Mela* de 1471 , N^o 4488 , est de format in 8. & non in 4. parceque les vergeures se présentent horizontalement. Le papier de cette édition ressemble presque à du papier - vélin.

Un autre moyen de distinguer l'in fol. d'avec l'in 4. & l'in 8. c'est de faire attention à la marque du papier , qui se trouve au milieu du feuillet dans tout in fol. dans le fond du volume dans tout in 4. & enfin au haut du feuillet dans tout in 8.

2230 Alberti de Eyb Margarita poetica.

Cette édition ne contient que le texte , par conséquent on y a supprimé une partie considérable , intitulée dans d'autres éditions : *Autoritates diversorum oratorum virorum quibus omnem nostram epistolandi rationem & dicendi modum corroborare , exornare & maxime amplificare possumus.*

2280 M. Tullii Ciceronis Officiorum libri tres.

Cet exemplaire est très précieux , parcequ'il est celui qui a été présenté à George de Bade , Evêque de Metz , auquel l'édition est dédiée. Ses armes avec croix d'or , sont peintes dans la miniature. Il portoit d'or , à la bande de gueules , chargée de trois alerions d'argent , qui est aussi Lorraine.

8 BELLES-LETTRES.

2454 Mauri Servii Honorati commentarius in Bucolica Virgilio incipit.

Le titre que nous avons rapporté n'indique que les commentaires de Servius sur les Bucoliques de Virgile ; mais le volume contient aussi ceux sur les Géorgiques & l'Enéide. Cette édition paroît assez ancienne pour être la première ; il faut la placer avant celle de Milan 1475. N° 2435.

2446 Q. Horatii Flacci opera.

Il n'y a dans cette édition ni les Satyres ni les Epîtres d'Horace.

2491 Le grand Olympe.

Otez dans ce titre & le suivant : *de Thom. Vallois... Par Colard Mansion*. Cette traduction est faite sur les Métamorphoses d'Ovide, & ne contient aucune Allégorie.

2539 Domitii Calderini commentarii in Martialem. 1474.

Il y a au commencement du volume sept feuilles qui se trouvent doubles dans cet exemplaire ; ils contiennent une Epître Dédicatoire de Calderin à Jean-François, fils de Louis, Prince de Mantoue, une Dédicace du même à Laurent de Médicis, la vie de Martial, & une seconde Epître de Calderin au même Laurent de Médicis.

2626 Aetii Synceri Sannazarii de partu Virginis libri tres.

Manquent la signature A iii, les deux premières pages de la signature H, & la signature K.

2644 Genethliacum Claudii Doleti.

Cet exemplaire est précieux ; parcequ'il contient des additions

tions MSS. faites par l'Auteur lui-même ; elles consistent en 29 vers , écrits sur des feuillets séparés.

2652 Sebastiani Brant *Stultifera navis.*

Il manque le fol. coté LX qui contient une fig. libra. Cette édition , quoiqu'elle porte la même date que la précédente , est néanmoins différente.

2674 *Humanæ salutis monumenta.*

Cet ouvrage est recommandable par 70 très belles figures gravées en taille-douce , dont il est enrichi. On voit sur le frontispice un P & un H. Christ dit que ces figures passent pour être de Pierre Hus.

2679 Joannis Reuchlin *Sergius.*

Il y manque les pag. 3 à 6.

2688 Recueil de différentes pièces.

Il y manque les deux premiers feuillets. Ce recueil a été publié sous le titre de *Capricci*. L'Auteur se nommoit *Georgio Aglione d'Asi*. Cette édition est la première.

2710 Vie & miracles de la Vierge.

Nous avons collationné ce MS. sur quatre autres MSS. qui contenoient les mêmes miracles , & nous n'en avons trouvé aucun aussi complet. Les miracles y étoient copiés dans un autre ordre. Voici le détail de notre MS. qui doit être regardé comme très précieux , à cause de la beauté de son exécution & du nombre des pièces qu'il renferme. Il est à propos d'avertir qu'une partie des sommaires déjà rapportés dans le Catalogue , ayant été copiée d'après la table , quelques-uns diffèrent de ceux qui sont écrits en tête de chaque miracle.

16 BELLES-LETTRES.

1. Ci commence la genealogie nostre dame en roumans.
(318 vers.)

Qui auoir dire paine met
Folie fait fil sentremet.

2. Ci commence la natauite nostre dame. (1012 vers.)

En lonneur dieu et en memoire
De la haute dame de gloire.

3. Ci commence la natauite jhesu christ. (1876 vers.)

Qui uielt oir la verite
De la sainte natiuite

4. Ci commence la cainne nostre seigneur. (1078 vers.)

Seigneur qui dieu amez entendez bonnement
Ce que diex fist pour nous ne fait nous pour parent.

5. Ci commence li regres de la mere jhesu crist. (370 vers.)

Mout fu la mors pesme et oscure
Et la douleurs pesanz et dure.

L'Auteur de ces cinq pieces n'est nommé dans aucun
endroit.

Premier livre des Miracles de la Vierge.

- Ci commence le prologue seur les myracles nostre dame
que gautiers prieus de ui moines de saint maart translata.

A la loenge et a la gloire
En ramenbrance et en memoire
De la roine et de la dame
Cui ie commant mon cors et mame
A iointes mains soir et matin
Miracles que truis en latin
Translater uoel en rime et metre

.

BELLES-LETTRES. 11

L'Auteur se nomme vers la fin :

La mere dieu quj est la lime
 Que tout escure et tout eslime
 Escurer daint et eslimer
 Por ses miracles biau rimer.
 La langue gautier de coinsj
 Qui por samor commence einsj.

Ce Prologue contient 496 vers ; il est suivi de 7 chansons en l'honneur de la Sainte Vierge , dont les premieres strophes sont notées en musique. On trouve ensuite la table des miracles de la premiere partie , qui en contient 35 , savoir :

1. Comment theophilus vint a penitance. (2078 vers.)

Pour chaus esbatre et deporter
 Qui se deportent en porter.

2. Dun archevesque qui fu a tholet. (2342 vers.)

Un archevesque eut a tholet
 Qui mena uie sainte et nete.

.

L'Auteur nous apprend dans cette piece qu'il avoit eu un Oncle , Prieur de S. Médard de Soissons :

Coment ceste aventure auint
 Quand vj de saint maart reuint
 Ceste pucele glorieuse
 Ceste pucele precieuse
 Cist clers saphirs cis escharboucles
 Souent me conta vns miens oncles
 Uns grans sires que prieur vj
 Et de saint maart et de vj
 Il gist a luis saint benoit
 De dieu soient cil benoit.

Quelques vers plus bas en parlant d'un Raoul , Abbé à Vi-sur-Aisne ; il dit :

12. BELLES-LETTRES;

Son nom me dist li abbes miles
Li plus doz clers que i onques vi.

Cet Abbé Miles qui avoit été de la connoissance de Gautier de Coinfi, étoit sûrement Miles de Basoches, Abbé de S. Medard de Soissons, fils de Gervais, Seigneur de Basoches. Il mourut l'an 1161.

On trouve plus loin :

Prent avec toi sainte cristine
Dont rimoiâj lautrâj listoire.

Cette vie de Ste. Christine que Gautier dit ici avoir rimée, existe, & consiste en environ 3970 vers alexandrins.

3. Del enfant a vn gui qui se crestiena. (142 vers.)

A bohorges ce truis lisant
Dun giv uerrier mesdisant

4. De la taulete en coi lymage de la mere dieu estoit painte.
(92 vers.)

Un bel myracle nos recite
Sains Jheromes qui nous escite
A la pucele bien amer.

5. De vn prouoire qui toz iors chantoit salue la messe de
nostre dame (92 vers.)

Un myracle truis dun prouoire
Qui la puissant dame de gloire
Qui nommee est uirge marie
Honora moult toute sa uie

6. Dou clerc mort en cui boche on troua la flor. (124 vers.)

A chartres fu ce truis i clers
Orgiulleus ueulles et despers.

M. Racine, fils (Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres, tom. 18, pag. 360,) & M. le Grand, (Contes

BELLES-LETTRES. 13

Dévots, .om. 4, pag. 12.) ont donné un extrait de ce miracle.

7. De 1 moigne que nostre dame deliura dou diable.
(198 vers.)

Uns moignes fu dune abeie
Que madame sainte marie
Amoît forment de tot son cuer.

8. Dun clerc grief malade que nostre dame sana. (176 vers.)

Por pluiseurs cuers plus enflammer
A nostre dame mielz amer
Un doz miracle wel retraire.

9. De vne noble fame de rome. (730 vers.)

Un haut miracle moult pireus
Doz a oir et deliteuz
Et qui moult doit pechurs plaire
Jci apres uos ueil retraire.

10. Dou riche et de la neue fame. (574 vers.)

Tuit li miracle nostre dame
Sont si pireuz et doz par mame.

11. De labbeesse que nostre dame deliura de grant angoisse.
(406 vers.)

Une abbeesse fu iadis
Qui la dame de paradys
Amoît mult sauoureusement.

M. le Grand a donné un extrait de ce Miracle dans ses Contes devots, tom. 4, pag. 18 — 22.

12. De lenfant qui mist lancel ou doit lymage. (194 vers.)

Tenez sillence bel e gens
Un miracle qui moult est gens,

14 BELLES-LETTRES.

Barbafan a publié ce miracle dans l'ouvrage intitulé : *Le Cassoiement*, pag. 216. M. le Grand l'a extrait dans le tom 4 de ses contes dévots, pag 24 — 27.

13. Dou iouencel que le dyables rauj mais il ne pot tenir
contre nostre dame. (474 vers.)

Entendez ruit faites silence
Ni a si fol que sil en ce
Que ie dirai bien se remire.

14. Dun moigne en cuj bouche on trouva v. roses nouueles.
(68 vers.)

Un brief myracle moult aoine
Conter vos ueil dun symple moine.

15. Dou moigne que nostre dame refuscita. (234 vers.)

Si com mes liures me tesmoigne
A saint pierre deuant coloigne
Eut vn moigne cha en arriere.

Miracle extrait par Racine (pag. 360 , tom. 18 des
Mém. de l'Acad. des Inscriptions,) & par M. le Grand,
(tom. 4. pag. 7 — 11. de ses Contes dévots.)

16. De celuj qui se tua par lamonestement dou dyable.
(208 vers.)

Un bel myracle uos ueil dire
Que son tempoire fist ecrire
Sainz hues abbes de cluigni.

17. Dunc nonain qui vaut pecher mais nostre dame len de-
liura. (224 vers.)

Mes liures me dit et reuele
Dunc nonain qui fu moult bele.

18. Dun moigne qui ne scoit mie as eures nostre dame.
(142 vers)

BELLES-LETTRES. 15

En escrit truis quen abbeye
Le saint salueur de paue.

19. Dou cheualier a cuj uolente fu contee por fait.
(286 vers.)

A cialz quj aiment doucement
La mere au haut roi quj ne ment.

20. De la nonain a cuj nostre dame abreia les salus.
(254 vers.)

A la loenge de la uirge
Quj dieu porta me ratinge.

21. Dou larron pendu que nostre dame foustint par deuz
iors. (130 vers.)

Jci apres ueil metre en brief
Un bel myracle cort et brief.

Extrait par M. Le Grand, pag. 1 — 3 du tom. 4 de ses
Contes devots.

22. Dou foucretain que nostre dame visita. (284 vers.)

Si prez de moi vous uolez traire
Ja vous uolrai dire et retraire.

23. De lymage nostre dame. (250 vers.)

Queque doir estes en grant
Oiez un myracle molt grant.

24. De deuz fammes que nostre dame couuerti. (160 vers.)

Queque talent auez doir
Conter vous ueil por resioir
Un myracle et vne merveille.

25. De lymage nostre dame quj se deffendi dou quarrel.
(216 vers.)

En escrit truis que pres dorliens

16 BELLES-LETTRES.

Un chastel a ov moult de briens
Fist vne fois la mere au roi

26. Dun abbe qui nagoit en mer. (214 vers.)

Entendez tuit et clerc et laj
Conter vos ueil sans nul delaj

27. De vn euesque de clermont (320 vers.)

Queque uolentez me semont
Dun saint euesque de clermont.

28. Dun escommenic. (856 vers.)

Un myracle ueil reciter
Quj durement doit esciter.

29. De lorison nostre dame. (344 vers.)

Porce quoiseuse est mors a lame
En aucun dit de nostre dame
Aucune fois despen ma cure.

30. De cele meisme orison. (318 vers.)

Jl fu vns clers vns damoisiaus
Quj le cuer eut si plain doisiaus.

31. Dun moigne (318 vers.)

Bon est que nos le bien dions
Car male colloctions
Blece et corront les bones meurs.

Publié par Barbasan. (Voy. le Castoiment , pag.
227 — 246.)

32. De vn cheualier. (366 vers.)

Jl fu ce truis vns cheualiers
Jofnes biaux cointes fors et fiers.

33. Dun moigne quj fu ou fleueue. (628 vers.)

Cele en quj prist humanite

Li

B E L L E S - L E T T R E S : 17

Li puissans roys de verite.

Extrait par M. Racine , pag. 361 du tom. 18 des Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres , & M. Legrand , p. 12 & 13. tom. 4 de ses Conres.

34. De la nonain. (560 vers.)

A la gloire la glorieuse
Une merueille merueilleuse
Ancois vous veil encor retraire.

Extrait par M. Racine , pag. 363 — 365. tom. 18 des Mém. de l'Acad. des Inscriptions & par M. Legrand, pag 58 & 59 du tom. 4 des Contes dévots.

35. Coment sainte leochade fu perdue. (862 vers.)

Que de memoyre ne dechaie
Talens me prent que vos retraie
Une merueille que ie vi
Queque prieus ere de vi
Dvne pucele nostre dame

Après le 124e vers il y a un sommaire , conçu en ces termes : Comment li dyable volt tuer le prieur gautier qui faisoit cest liure.

Ce Moine nous raconte qu'étant une nuit endormi à Vi sur Aisne, le diable furieux de ce qu'il s'occupoit à mettre en rime les miracles de la Vierge, voulut le tuer ; mais qu'il se déroba de ses griffes , en faisant le signe de la croix. Le diable fâché d'avoir manqué son coup, lui fir dérober quelque temps après par des *mauvaises gens* le corps de Sainte Leocadie & une image de la vierge.

Faite entaillier lymage auoie
Et paindre au miélz que ie sauoie
En lonneur de la glorieuse
Tant estoit bele et deliteuse

C

18 BELLES-LETTRES.

Que bien cuidoiënt moult de gent
Que toute fust dor et dargent.

Cette aventure arriva, dit Gaurier, en 1219, année de la mort du bon Abbes Miles. Il ajoute que ce Prélat avoit été Abbé de quatre Abbayes, savoir: de Marchiennes, de Tournai, de S. Remi de Rheims, & enfin de S. Médard, où il fut enterré devant le maître-autel.

Ce Miles étoit Miles de Basoches, fils de Gervais de Basoches. Duchesne, dans son Histoire Généalogique de la maison de Chastillon, pag. 685, dit qu'il est nommé avec ses freres dans un titre de l'an 1161, pour le Prieuré de S. Thibaut, & qu'il fut Abbé de S. Médard de Soissons.

Second livre des Miracles de la Vierge.

Ci commence li prologues en la seconde partie.

A saint maart ou biau liuraire
Trais i biau liure dont biau traire
Vorraï encor bele matere
Et biaux mos de la bele mere.

Ce Prologue du second livre contient 410 vers; il est suivi de 7 chansons à l'honneur de la Sainte Vierge. Les premières strophes en sont notées sur une portée de 4 lignes. On y trouve le commencement d'une 8^e Chanson, dont la fin manque par le défaut d'un feuillet qui contenoit aussi les 34 premiers vers d'un Conte qui se trouve dans le MS. N° 2715 C. ²² de ce Catalogue, avec le sommaire suivant :

De lanperiz de rome qui fu chacié de rome pour son serorge.
Il commence ainsi :

Nus saiges dit et fet saavoir
Li tres bons liures de saavoir.

Ce Conte contient 3762 vers, y compris le 34 qui man-

quent; il a été extrait par M. Legrand dans le tome 4 de ses Contes dévots, pag. 115 — 119.

2. Des nonains de nostre dame de soiffons. (72 vers.)

Jci me prent ici maard
Grant volente par saint maard
Que mes dames qui moult ai chieres
As damoyseles as cloistrières
De nostre dame de soiffons
Envoy vn mes de tes poiffons.

Il envoie plus loin son livre aux Religieuses de notre Dame de Soiffons.

Entendez la page presente
Que vos tramet que vos presente
Li prieur de ui danz gautiers.

Cette piece se trouve dans le MS. N° 2715 C². mais la suivante y est réunie.

3. De la chastee as nonains. (1034 vers.)

Vous damoyseles et vous dames
Qui de cuer et de cors et dames
Au roy dou ciel estes donnees.

Cette piece roule sur les devoirs & la conduite des Religieuses; elle est adressée aux Religieuses de Notre-Dame de Soiffons.

4. De saint basil. (768 vers.)

Un miracle trop merueilleux
Qui les princes trop orgilleux
Poindre doit on et escier.

5. Comment nostre dame deffendi la cite de constantinoble. (236 vers.)

Av tanz que de la cite noble
Qui nomee est constantinoble.

C₂

20. B.E.L.L.E.S-L.E.T.T.R.E.S.

6. De lenfant resuscite qui chanpoit gaude maria. (680 vers.)

Sainte escriture noz esclaire

(Con doit courir et con doit taire

Les secrez le roy et celer.

7. Comment li horsseures fu renluminez. (54 vers.)

Affez sauez quaffez loon

La bele eglyse de loon.

8. Des marcheans qui offrirent a nostre dame deniers et puis
li tolrent. (162 vers.)

Li clerc qui la fiertre portoint

Quj sage et bien letre estoient.

9. Comment la fiertre fu boutee hors de leglise. (162 vers.)

Maistres buelars et li chanoingne

Quj net clerc erent et aoinne.

10. Comment li moustiers et toute la vile fu arse par un
dragon. (658 vers.)

Or entendez quen ce fuel

Or en auant uenir vos ueill.

11. De ij freres perron et estene. (446 vers.)

Qui bons liuraires uielt chercher

Et les bons liures reuerchier.

12. Dun uilain. (474 vers.)

Conter vos uel sanz nul delai

Vn myracle dun home laj.

13. Dou cierge qui descendi av jougleour. (310 vers.)

La douce mere au creator

A leglyse a roche amator

Fait sanz myracles tanz hauz fais

Que vns grans liures en est fais

Pluiseurs foies leu laj.

BELLES-LETTRES. 21

14. Les miracles nostre dame de soissons. (240 vers.)

Se diex mait huj et demain
 Tanz myracles me tient a main
 En vn grant liute ov ie les puis
 Que ie ne sai ne ie ne puis
 Les plus plaifanz choisir neslire
 Quant a la fois reprene a lire
 Cialz quarriere ai entrelaissiez
 Et les meilleurs et les plus bialz
 Or vos reueil conter de cialz
 Quentrelaissiez arriere auoie.

Après le 24^e vers on lit : del enfant que nostre dame gari
 dou feu denfer.

15. Item dou soller. (300 vers.)

Jci apres weil remoller
 Un myracle dou saint soller.

16. De gondree comment nostre dame li rendi son nez. (538 vers.)

Ancois que fors dou liure issonz
 Des myracles qui assoissons
 Avinrent si grans et si haut
 Av tanz labbeeße mahant.

Ce miracle est traduit d'Hugues Faisp Voy. Hist. de
 Notre-Dame de Soissons, p. 484. Miracle VII.

17. Comment nostre dame rendi l'homme de pieté. (434 vers.)

Qui vielt oir vers moi se traie
 Talenz me prent quencor retraie
 De la soutil phisicienne
 De la sage cyrurgienne
 De soissonz vne bele cure.

21 BELLES-LETTRES.

18. Dunc fame qui fu deliure a loon dou fev. (736 vers.)

Cele qui est de tel maniere
Qui de toz bienz faire est maniere.

19. Dunc fame qui fu Garie arras. (594 vers.)

Mes liures dit conte et narrat
Quen la riche cite darrat
Ot iadis vne meschinete.

20. Comment nostre dame sauua i home ov fons de la mer-
(434 vers.)

Qui uielt oir qui vielt entendre
En quel maniere seit deffendre
La mere dieu tous cialz qui laiment.

21. Dun clerc. (746 vers.)

Tous qui amez de cuer entier
La fleur de lis et daiglentier

22. De lymage nostre dame de sardane. (748 vers.)

A la loenge de la dame
De lesmeraude de la gemme.

23. De i moigne de charrouse. (134 vers.)

Jl fu vns moignes de charrouse
Quj la uirge la dieu espouse
Si com ie truis tant porama.

24. Le myracle qui deffendi les samedis nostre dame.
(276 vers.)

A bislance la cite noble
Qui dire est or constantinoble.

Après les 276 vers on lit : *explicit liber secundus*. On
trouve ensuite 188 vers qui commencent ainsi :

Quj ces myracles a leus
Bief est chetis et durseus.

L'auteur parlant à son livre , lui dit d'aller saluer de sa part différentes personnes de Noyon , & ajoute :

Quar saluer pas ne moublies
 Mes ii especiaus amies
 Mes ii contesses mes ij dames
 Desquelles daint metre les ames
 An paradys li roys des roys
 Lune est la contesse de blois
 Et lautre est cele de soissons.

Gautier de Coinfi a déjà dit dans le préambule en 24 vers, intitulé : 14. *les miracles de Nostre Dame de Soissons*, lequel précède le miracle de l'enfant que nostre dame gari dou feu denfer, que ce fut à la priere d'Ades, Comtesse de Soissons, qu'il mit en rime les miracles de la Vierge de Notre Dame de Soissons

Que la comtesse ade men prie
 De soissonz qui moult est mamie.

Voy. le 15e vers & suiv.

Cette Ades de Soissons est Ades de Grandpré, à laquelle Raoul, Comte de Soissons se remaria en troisiemes nêces; elle vivoit encore l'an 1240.

La Comtesse de Blois dont il est aussi question, est vraisemblablement Marie d'Avèfnes, femme d'Hugues de Chastillon, morte l'an 1241. Ils avoient fondé l'Abbaye de N. D. du Pont.

Outre les miracles dont nous venons de donner le détail, ce MS. contient encore les pieces suivantes :

1. De la misere domme et de fame et de la doutance qu'on doit auoir de morir. (2172 vers.)

Gautiers qui est de cors et dame
 Sers a toz les frs nostre dame

24 B E L L E S - L E T T R E S.

Cest liure ou a mise sentente
A toz cialz enuoie et presente
Quj en cuer ont et en memoyre
La douce dame au roy de gloyre.

2. Ci commence li prologues des salus nostre dame. (64 vers.)

A la fin de cest liure ou iai pene ior maint
Saluer weil la dame ou toute douceur maint
A sa douceur depri doucement qui tant maint
Que bone fin me doint et que mame ov ciel maint.

Cette piece est annoncée comme d'Hernaus dans le Catalogue ; c'est une erreur ; il n'est Auteurs que de la piece sur l'Assomption de la Vierge.

3. Ci commencent li salu nostre dame. (1200 vers.)

Ave dame de gloire ave dames des anges
Ave qui couronnée siez de seur les archanges.

A la fin :

Qui pour nous donner uie en la crois defina
Ci fine ton salu tes prieus de vi a.

Suit une Chançon en 46 vers.

On trouve aussi cette piece dans le MS. N° 2715²⁹.

4. Ci commence lasomptions nostre dame.

La mere jesu crist la dame glorieuse
De la mort de son fil estoit moult dolereuse

On trouve dans le 16^e vers avant la fin le nom de l'Auteur.

Je ai a non hernaus ensi mapoleon
Je pri ma douce dame quentendez ma raison
Prestres suj ordenez et tes fers et tes hom.

Cette

BELLES-LETTRES. 25

Cette piece contient les 532 derniers vers du Roman de Sapience, annoncé aux Nos 2714¹ & 2730².

3. Jci commence li prologues sus le pistre saint iherome de la garde de virginite. Laquele il enuoia a Eustochium la fille sainte paule. (88 vers.)

Qui auques prent et riens ne donne
Il deshonneure sa personne.

L'Epître de S. Jérôme qui contient 3308 vers, commence ainsi :

Oï fille et voi et si encline
Toreille et enten ma doctrine.

Nous ignorons l'Auteur de cette dernière piece.

2724 Le Roman de Karles le chauue.

Ce Roman ne contient rien d'historique; il est fort rare, & peut avoir été composé dans le XIII^e siècle. Il y est fait mention des XII Pairs de France, dont on fixe l'institution sous Louis le jeune.

Héros & principaux personnages du Roman de Charles le Chauve.

1. Meliaus, Roi de Hongrie. Il envahit le royaume de France, se convertit à la religion chrétienne, se fait sacrer à Reims par l'Archevêque de cette ville, en présence des douze Pairs de France, & prend le nom de Charles le Chauve.
2. Marguerite de Berri, femme de Charles le Chauve.
3. Philippe & Charles, leurs enfants.
4. Goubert de Lozanne, un des douze Pairs de France, & principal Conseiller de Charles le Chauve.
5. Butor Sire de Salernie, cousin-germain de Goubert de Lozanne.

D

26 BELLES-LETTRES

6. Dorame, fille d'Hilaire, Roi de Montluifant, femme de Philippe, fils de Charles le Chauve.
7. Merengier, géant qui désole les Etats du Roi Hilaire, & duquel Philippe le délivre.
8. Dieu-Donné, fils de Philippe & de Dorame.
9. Guillaume d'Esturgon, pere de Supplante, femme de Dieu-Donné.
10. Dagebert, fils de Dieu-Donné & de Supplante, devient Roi de France, après la mort de Charles le Chauve.
11. La Fée Gloriande, protectrice de Dieu-Donné.

2729³ Le Roman d'Ogier le Danois.

Ayant eû en mains deux différents Romans en vers d'Ogier le Danois, nous pouvons déterminer maintenant quel est l'Auteur de celui de ce Catalogue; ce n'est point le Roi Adenès, comme nous l'avons soupçonné d'abord; mais Raymbert de Paris, dont le Roman antérieur à celui d'Adenès est beaucoup plus considérable; il nous en manque au moins la moitié. Ce Roman est excessivement rare.

2735 Le Roman d'Aimeri de Narbonne.

On peut consulter au sujet de ce Roman l'Histoire générale de Languedoc, par Dom Claude Devic & Dom Vaissette, tom. 1, p. 702. La Généalogie de Guillaume au Court Nez; que nous trouvons dans le cours de ce Roman, est entièrement fabuleuse; la voici:

Aimeri de Beaulande y est fait Duc de Narbonne par Charlemagne, après la conquête de cette Ville sur les Sarrasins. Il eut pour pere Ernaut de Narbonne.

Ermeniard, fille de Desyer Roi de Pavie, femme d'Aimeri; elle eut pour frere Boniface, Roi de Pavie.

Enfants d'Aimeri & d'Ermeniart.

1. Dant Bernard de Brabant qui eut le *Palazin Bertrant*.
2. Guillaume au Court Nez. Il reçoit le surnom de Court Nez, dans la troisième division de notre Roman, en combattant le Roi Galafre, aux environs de Rome. Il perdit dans le combat le bout de son Nez. Il épousa Orande Sarrazine, qui se fit baptiser sous le nom de Guibour.
3. Guerin d'Anseune, pere de Vivien.
4. Ernaud de Gironde.
5. Beunon de Commarchis, qui eut Girard & Guy.
6. Aymer le chetif.
7. Guybelin.

Aimeri eut quatre filles; l'ainée fut mariée à Drocs de Mondidier. Ils eurent Gaudin, Richer, Samson & Angelier.

La seconde épousa Raoul du Mans qui eut Anquelin le Normant.

La troisième fut donnée à Huon de Florinville, qui eut Fouques de Candie, lequel eut pour femme Sedille, fille de Tibaut, Roi d'Esclavonnie.

La quatrième nommée Flancheflor, se maria à Louis le Débonnaire, Roi de France.

Tous ces enfants d'Aimeri de Narbonne & d'Ermeniart sont les principaux Héros du Roman contenu dans notre MS.

2738¹⁶ Ici commence la Conception Nostre Dame.

C'est plutôt Gace, Auteur du Roman en vers de Rou ou de Rolon & des Normands, que Gace Brulés, Chansonhier du XIII^e siècle, qui est Auteur de cette pièce, peut être la première qui ait été composée en vers français, sur l'Immaculée-Conception de la Vierge. Ce Gace étoit natif de l'Isle de Gerfay, & fut élevé à Caen en Normandie.

BELLES-LETTRES.

C'est une question de savoir si Gace, ou Wace, suivant d'autres MSS. est le même que Wistace, Huistace, Eustace ou Eustache, un des Auteurs du Roman d'Alexandre, ainsi que d'un autre Roman des Rois d'Angleterre, connu sous le nom du *Brut*, qu'il composa en vers en 1155. tandis que dans quelques MSS. de ce dernier Roman il est appelé Eustache, nous en connoissons d'autres où il est expressément nommé Maître Gasse.

Maistre gasse la translate
Qui en conte la vérité

• • • • •
Mil et cent cinquante cinq ans
Fist maistre gasse cest romans

• • • • •
Peut-être n'est-ce ici qu'une erreur de copiste, ou bien l'un des deux noms a été corrompu. Ce qui est certain, c'est que Gace dans son Roman de Rou, assure qu'il en a composé plusieurs autres.

• • • • •
A caen longues conuerfay
De romans faire mentremis
Moult en escriis et moult en fis.

2762 Le Roman des trois pelerinages de l'homme.

Ce volume ne renferme que le premier songe qui est intitulé : *le pelerinage de l'homme durant qu'il est en vie*. Les deux autres manquent, ainsi que dans beaucoup d'autres exemplaires. On ignore si Verard les a imprimés ; ils sont cependant indiqués au commencement du texte.

2774 Satyre contre le Mariage. = Apologie du Mariage.

On trouve dans les derniers vers du second traité le nom de celui qui l'a mis en rime.

Merci merci au poure *Feure*
 Qui plus grant soef seuffre a lalœur
 Que nor le riche homme en enfer
 Car il ne seet ouurer en fer
 Mais en peaulx est toute sa cure
 Pour vous a fait ceste escripture
 Estez solas joye et repos
 A tant fineray mon propos
 Jusques a tant que plus saige viengne
 Qui ceste matiere soustiengne
 Si croy que jamais fince
 Ne sera ne determinee
 Car venal est lamour du monde
 En avarice est trop profonde
 Plus en diray a lautre foy
 A dieu vous commant je men voys.

On a supprimé ces 16 derniers vers dans les éditions de Trepperel & de Philippe Le Noir, Nos 2776 & 2777¹. & on y a substitué 18 autres, où il n'est point question de l'Auteur. On a ajouté dans l'édition de Trepperel un prologue de 266 vers, & dans celle de Philippe Le Noir un autre tout différent, qui ne consiste qu'en 94 vers.

2786 Ovide Metamorphoseos.

Cette traduction en vers des Métamorphoses d'Ovide, moralisées, ayant été faite sur l'ouvrage en prose latine de Thomas Vallois, ne peut être, comme nous l'avons conjecturé d'abord, la même que celle qui est annoncée en ces termes dans le Prologue de cet Auteur, traduit par Colard Mansion.

On m'a dit que ces fables ont esté par ci-devant exposées et faictes, à l'instance et commandement de Dame Jehanne

50 BELLES-LETTRES.

jadis Roïne de France, en la Ville de Roden en Normendye, mais certes onques ne vindrent à ma vue dont il me poise

Cette *Jehanne, Reine de France* est très certainement *Jeanne*, fille de Robert II, Duc de Bourgogne; elle épousa Philippe de Valois en 1313, & mourut en 1348. On a plusieurs anciennes traductions françoises, faites par ordre de cette Reine, qui honora beaucoup les Lettres.

2788 Recueil de poésies du Duc d'Orléans.

Ce Recueil qui n'est pas si considérable que celui de la Bibliothèque du Roi, mais qui renferme plusieurs pièces qui y manquent, consiste en 12 Complaintes, 136 Balades, 436 Rondels & Chançons, 4 Caroles, dont une en latin, une pièce sur la Conception, en 17 stances de 8 vers chacune, une Balade en anglois, 6 rondels en anglois, & 2 Chançons en anglois. Les différents Auteurs dont on trouve des vers dans ce Recueil, sont les suivants :

Vaillant, 1 Balade 2 Rondels.

Jean Caillau, 2 Bal. 4 Rond.

Jean-Jacques bâtard de la Tremouille, 1 Bal. 1 Rond.

Bertault Villebrefme, 1 Bal. 2 Rond.

Gilles des Ourmes, 1 Bal. 5 Rond.

Simonet Caillau, 1 Bal. 4 Rond.

Fredet, 2 Complaintes, 2 Chançons, 5 Rond.

Garenzières, 1 Bal.

Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, 2 Bal.

Charles I, Comte de Clermont, dans la suite Duc de Bourbon, 1 Chançon, 9 Rond.

Fraigne, 1 Ch. 3 Rond,

Le Comte de Nevers, 2 Rond.

Jean, Roi de Sicile, 8 rond.

BELLES-LETTRES. 31

Jean, Duc d'Alençon, 1 Rond.
 Olivier de la Marche, 2 Rond.
 La Duchesse d'Orléans, 2 Rond.
 Le fleur de Torfy, 1 Rond.
 George Chastelain, 1 Rond.
 Le Meingre de Boucicault, 2 Rond.
 Guy Pot, 2 Rond.
 Philippe Pot, 1 Rond.
 Antoine de Luffay, 1 Rond.
 Hugues le Voys, 3 Rond.
 Philippe de Boulainvilliers, 1 Rond.
 Benoît Damien, 8 Rond.
 Tignonville, 2 Rond.
 Danchie, 1 Rond.
 Blosserville, 1 Rond.
 Antoine de Cuise, 3 Rond.
 Faret, 1 Rond.
 Le Grand Sénéchal, 3 Rond.

M. de La Borde a publié, dans son savant ouvrage sur la Musique ancienne & moderne, plusieurs pièces de ces Auteurs, accompagnées de recherches historiques.

On lira sans doute avec plaisir le Rondel suivant du Duc d'Orléans, dont personne n'a encore fait connoître les vers anglois.

Go forth myn hert wyth my lady
 Loke that ye spar no besynes
 To serue hyr wyth seche lowlynnes
 That ze get hyr grace and mercy.
 Pray her of tymes pryvely
 That sche quippe trewly hyr promes.
 Go forth &c.
 I Most as hertles body

32 BELLES-LETTRES

Abyde alone in heuynes
 And ze schal dowel wyth your maistres
 In plesans glad and mery
 Go forth &c.

281 Le Roman de très douce Merci...

L'Ecrivain s'est trompé dans ce MS. en attribuant à Charles V. Roi de France, des vers que René place au dessous du blason de Charles, Duc d'Orléans, fils de Louis, Duc d'Orléans, & de Valentine de Milan, blason qui est écartelé de France & de Milan, au lambel de 3 pendans d'argent, & que Cœur d'Amour voit dans l'Isle d'Amour, cloué contre la voûte du Portail de l'Eglise. Voici ces vers avec leur sommaire :

Telles sont les armes de Charles Quint, roy de France, et les vers qui soubz estoient escripz disoient ainsi.

Je Charles quint de France roy vertueux et saige
 Fu filz du filz nomme loys par droit v'saige
 Qu'en son temps pour sa part tint vraiment l'eritaige
 Dorleans la duchie. voire en apasnaige
 Apres lay possedee puis par mon hault couraige
 Tins pie coy en bataille dont souffry maint dommaige
 Car prins fuz des anglois et mene en seruaige
 Et tant y demouray quen aprins le langaige
 Par lequel fus acoint de dame. bele et saige
 Et delle si espris qua amours fis hommaige
 Dont maints beaux diéiz diéie bien pensez dauantaige
 Say mis mon blazon cy cloue en ceste estaige

Ces vers qui ne se trouvent pas dans tous les MSS. de ce Roman, n'ont pas besoin d'explication. Personne n'ignore que Charles, Duc d'Orléans, fut fait prisonnier à la bataille d'Azincourt, & emmené en Angleterre, où il resta 25 ans,

&

& qu'il y charma les ennuis de sa captivité, en apprenant la langue du pays, & en composant des vers françois & anglois, qu'il adressoit à ses proches & ses amis.

2843 Le Chevalier Genin. (mot qui signifioit Cocu.)

Ce Fabliau se trouve dans un MS. du Roi, N° 7218, sous le titre du Chevalier à la Robe Vermaille. L'écriture de ce MS. est du XIII^e siècle. Le langage dans notre copie a été entièrement changé sur la fin du XV^e siècle, ce qui donne l'explication de quelques tirades de ce Conte, qu'on a peine à entendre dans l'ancienne version, qui a été publiée par Barbazan dans le tome 2, pag. 168 — 184 de ses Fabliaux & Contes. On en trouve un extrait dans le tome 2, p. 87 — 94 des Fabliaux ou Contes du XII^e & du XIII^e siècle, par M. le Grand, ainsi que dans le MS. annoncé sous le N° 2700. Ce dernier extrait a été fait d'après le MS. du Roi N° 7615.

2887 Le Pèlerin de paix.

La précipitation avec laquelle nous avons lu d'abord cette petite pièce, nous l'avoit fait juger de l'an 1491. Les passages suivans que nous en allons extraire, prouveront au contraire qu'elle est d'environ l'an 1533.

L'Auteur fait d'abord une sortie contre le Pape Clément VII.

Car cil qui deust meestre toute sa cure
A la nourrir (*la paix*) entre les roys procure
Noyse et discord

Luy qui deuroit estre doux et clement
Son faict lacuse et son nom le dement
Car il court sus comme a ses ennemys
A ceulx qui lont en son siege remys

E

Luy qui ne deust estre vindicatif
 A soy venger est soudain et hatif
 Que bien moustra par rigueur trop amere
 Quant ne voullut pardonner a sa mere
 Que paix soit donc avec luy je le nye
 Car noise et Paix ne se font compaignie
 Mais elle regne en joyes et delitz
 Entre la rose et les troys fleurs de lis
 Triumphantment la est entretenue

Il parle ensuite de l'entrevue de François I. & de Henri VIII, Roi d'Angleterre, à Calais, l'an 1532, & fait l'éloge de ces deux Monarques.

Pour lhonnorer tous deux sont conuenuz
 Pres le palais du grant oceanus
 Ce sont deux roys de haulte renommee
 Dont ne sera la gloire exterminée
 Tant que le ciel sera orne destoilles
 Ilz sont eulx deulx dune mesme stature
 Parfaicte en tout et croy que print nature
 Pour former lun de lautre le pourtraict
 Car jl ny a que redite vng seul traict
 Sy leurs corps sont semblables en beaulte
 Leurs cueurs sont telz en toute leaulte
 Et na ômis en ceste parite
 Nature en riens quen la posterite
 Car lun a troys enfans par excellence
 Beaulx et parfaictz en meurs et corpulence
 Mais elle veult sans sy-les comparer
 Et ce deffault en lautre reparer
 En le faisant semblable de lignee
 En peu de temps car le dieu hymence
 Luy liurera pour vraye espouse et femme

En son pays vne excellente dame
Qui le fera de troys nobles filz pere (*prédiction fausse*).

.

Ceste epouse est la noble princesse anne
En leaulte la seconde susanne
Q^{ue} si phebus minerua ou lucrelle
Soit de sauoir de beaulte de sagesse
Contre elle auoient pour le loz entrepris
Ilz y perdroient la victoire et le pris
Toussiours sera a la france propice
Qui en ses ans premiers fut sa nourrice
Princes angloys par ceste anne opportune
Auez trouue vostre bonne fortune

C'est d'Anne Boulen dont il est question dans cette tirade. elle étoit restée en France, lorsque Marie, sœur de Henri VIII, Roi d'Angleterre, après la mort de Louis XII, repassa en Angleterre. Elle s'attacha à Claude, Reine de France, & en l'an 1524 à la Duchesse d'Alençon. On ignore l'année où elle retourna en Angleterre; les uns disent en 1525, d'autres en 1526 ou 1527.

2976 Recueil de Poésies.

Contenant :

1. Ensuit par ordre le nombre des roys crestiens Et leurs cris darmes portant chacun sa clause (18 strophes de 8 vers chacune.)

L'Empereur d'Allemagne.

Cest le tres puissant empereur.

2. Rondeau.

Contentez vous vous tous nobles de france.

3. Jcy commence vng mistere la ou france se represente en forme d'ung personnage au Roy charles vije de ce nom

E 2

36 BELLES-LETTRES.

pour le glorifier es graces que dieu a faictes pour luy et
quil a recues a sa cause durant son regne Et parlent en-
semble par dialogue.

France au Roi.

Roy excellent roy dimmortel memore.

C'est un Dialogue entre plusieurs Seigneurs , consistant en
60 Strophes de 8 vers chacune. •

4. Ensuit vng petit traicte compille par maistre Jean trotier
en equiuoques lors qu'il y eut diuision entre le Roy et
aultres du sang tenans le party monssgr Dorleans pour
Inciter tous ceulx du sang a paix et seruice faire honneur
foy et reuerence porter au Roy tres cristien. (166 vers.)

En vng hault mont pour moy fort a monter.

5. Ensuit vng petit traicte fait par molinet. (28 str. de 8 vers.)

Princes puissans qui du monde vniuers.

6. Ensuiuent les epiraffes fais a Rouen du feu Roy loys par
maistre pierre fabri. (Il y en a six.)

Ou temps que lors le filz de yperion.

- 6* Ensuit vng petit traicte faict par deca Touchant le
temps de maintenant.

Au fons dung puyz estant lauttrier plonge.

7. Certaines clausfes faictes a la louange de la vierge marie
par vng amand et seruiteur dicelle. (18 str. de 11 vers
chacune.)

Tout apert moy de paour quon ne me voye.

8. Le passe temps du prieur de busy et son frere le cordelier
parlant chacun en quatre lignes.

Mon frere or soions contens.

Ils parlent en tout 78 fois alternativement en 4 vers.

9. Ensuit le mireur des moines. (13 stroph. de 8 vers.)

Retirez vous noirs emplumes
Qui auez fait a dieu les veuz.

10. La bataille spirituelle.

Lan mil vcc et xiiij deceda
Julius pappe et leon succeda
Regnant en france en triumphant renom
Le roy louys xije de ce nom
Et audit an fut faicte ceste histoire
Que bon vouloir mist en son jnuentoire.

11. Rondeau jncitant les bergers a estre vertueux.

Gentilz bergers qui esperes victoire.

12. Lacteur contemplatif. (33 str. de 13 vers.)

Dedens le parc de la france bergere.

13. Le credo nouuellement compose. (41 stroph. de 4 vers.)

Freres et compaignons deglise.

14. Ensuit la table de salomon. (piece qui occupe 13 feuil.)

Salomon si eut vng enfant.

15. Ensuit la description du beau chasteau damboise compose par maistre Jehan trotier. (33 str. de 4 vers.)

On ne scauroit veoir pour ce jour.

16. Chant royal de 5 stroph. de 12 vers, envoi de 5. Refrain.

On aujourd'hui pour ce donne ten garde.

17. Quatrain.

Mort est jesus tout meurt et tout mourra.

18. Rondeau.

De mort de jugement.

19. Ballade (de 3 stroph. de 9 vers , envoi de 4.) refrain ,

Et si ne puis ne garir ne mourir.

38 BELLES-LETTRES.

20. huit strophes de 8 vers sur la mort.

Sans espargner pappe ne empereur.

21. Maistre francoys villon. (ballade de 3 str. de 10 vers.
envoi de 5.)

Mais priez dieu que tous nous vueille assouïdre.

22. Balade. (3 str. de 10 vers, envoi de 4.) refrain ,

Et si n'emmende point ma vie.

23. Balade. (3 str. de 10 vers, envoi de 4.) refrain ,

Pour meliurer sans fin de mort a mort.

24. Balade. (3 str. de 10 vers, envoi de 4.) refrain ,

En meditant les quatre nouïssimes.

25. Ensuit yng beau petit traicte des iiij nouïssimes fait et
compose par venerable et religieuse personne frere bigot
celestin natif de Rouen.

En ce liuret cy est touche

De la malice de peche

De la mort et du jugement

La joie des cielz et denfer le tourment.

Ce préambule est de 12 vers. Le texte contenant 67 str.
de 9 vers, commence ainsi :

Assez est sceu que peche jadis.

26. Rondeau.

A la mort adam nous liura.

27. Remors de mort. (3 str. de 8 vers, envoi de 4.)

Arrestez vous qui deuant nous passez.

28. Balade de maistre jehan trotier. (3 str. de 8 vers,
envoi de 4.)

Remors de mort retarde joie.

29. Balade. (3 str. de 8 vers, envoi de 4. refrain ,)

En lhermitage de soucy.

30. Balade. (3 str. de 9 vers , envoi de 5.) refrain ,
Par auoir peine et grande diligence.

31. Rondeau.

Onques de puy s l'heure que je fu ne

32. Balade. (3 str. de 8 vers , envoi de 4.) refrain ,
Lost est defait qui aultry veult deffaire.

33. Les j'mperfections d'humaine condition. (12 stroph. de
4 vers.)

Je suis assez vif et abille.

34. De inceptiōe ordinum.

Contient les années où furent institués les différents or-
dres monastiques & réguliers.

35. Cretin a moulinet. (huitain.)

Moulinet sans bruit ne sans nom.

36. Responce de moulinet. (2 str. de 8 vers.)

Haulsez les deux piedz de derriere

Se merde en vient tirez arriere

Cretin de jonez dosier ou de festu.

37. Quelques vers latins.

38. Ad laudem mulierum. (14 vers.)

Femmes sont douces non rebelles

39. Quatorze vers latins sur les 7 vertus.

40. Louenge a nostre dame en la quelle le surnom de lac-
teur est triplement escrit par teste au milieu et en la fin.
(6 vers.)

Cour noble et franc benoist lis blanc.

Le nom de l'Auteur est Castel.

41. Oraison de nostre dame entrelachée et retrogradée dont

40 B E L L E S - L E T T R E S.

chacun mot contre mot est de rime leonine et se peut lire a lenuers et a lendroit.

42. Cy ensuit le Reuers de ladite oraison en plain stille.
(huitain.)

Sumptueuse tour deffenfable.

43. Oraison a nostre dame dont chacune lettre qui se finit par ~~chacun~~ mot se recommence par lautre mot ensuiuant. (huitain.)

Fleur edolent uierge saine.

44. Cy ensuit ladite oraison en plain stille. (huitain.)

Fleur redolent tu vierge es saine.

45. Inuectiva in fortunam.

O fortuna viris inuida fortibus

Oncque en toy ne voy ris mais venin fortybeus.

88 vers alternativement françois & latins.

46. Il y a à paris telle chose (2 str. de 6 vers, & une de 4.)

47. Causa bibendi. (3 vers.)

Si bene ppendi sunt cause quinque bibendi.

48. De quadrifario ingressu in sanctam de ecclesiam.
(4 vers.)

Quatuor ecclesias portis intratur ad omnes.

49. Comes sancti pauli decolatus fuit parisius. (10 stroph.
de 9 vers.)

Mirez vous cy perturbateurs de paix.

50. Le testament du gentil cossoys. (Jean de Cos.) (14 str.
de 8 vers, suivis de l'épigraph de 3 str. de 8 vers, &
d'une autre de 4 vers.)

Puisque mon gais et tout mon pontement.

B E L L E S - L E T T R E S. 41

51. Epitaphe de Simon marmyon peintre. (6 str. de 8 vers.)

Je suys simon marmyon vif et mort.

52. Epitaphe de venerable sgr de bonne memoire Olgarn
treforier de tours compose par maistre jehan moulinet.
(12 vers.)

Nymphes des boys deesses des fontaines.

53. Plainte sur le trépas de lourdault chantre nomme pro-
prement maistre Jehan braconier. (19 str. de 10 vers.)

Ung soir tout tard a lheure que lasse homme.

54. (Epitaphe de bon guillot surnommé billon chantre &
orfevre.) (22 vers.)

La mort qui mort dung dur et apre mors.

55. Epitaphe de venerable personne Simon des montz.
(12 vers.)

Passans passez au dur passage.

56. Epitaphe de maistre Jehan trotier. (20 vers.)

Dame atropos meuldriere des humains.

57. (Epitaphe de Pierre le Roy. en 8 vers.)

La mort ci deuant volut meestre.

58. Les nouuelles complaints de tous estas en forme de
vision touchant la mort de tres jllustre tres renomme &
tres singulier prelat monsr georges damboise en son
viuant legat en france et archeuesque de rouen. (21 str.
de 10 vers.)

Gisant en uers dessoubz grans arbres vers.

59. P. F. A. de immaturo reuerendissimi domini legati obitu
herasticon.

Hic defuncte jaces deslet quem tota georgi.

F

42 B E L L E S - L E T T R E S.

60. Ejusdem de eodem tetrasticon.

Illustris galla nituit qui splendor in orbe.

61. De eodem. (4 vers.)

Pastor eram cleri populi pater aurea sese.

62. Espître de fauste andrelin de forly roial poete lauret en laquelle anne tres glorieuse royne de france exorte le tres puissant et tres victorieux roy des francoys loys xiii^e de ce nom son mary a ce que luy tant astendu et desire voeille auancer son retour en france apprez la triumpante victoire par luy optenue sur les venetiens conquis. Ladict^e epistre translatee de latin en francoys par maistre guillaume cretin , tresorier du bois de vincennes. (occupe 6 feuillets & demi.)

La femme amee escriptz piteux enuoie.

63. Ballade. (3 str. de 11 vers , envoi de 5.) refrain ,

Qui mal voudront au royaume de france

64. Des quatre complexions. (6 str. de 10 vers.)

Si vous voulez scauoir quelz estes faitz.

65. Ballade du folatique. (3 str. de 8 vers , envoi de 4.) refrain ,

Tous estes folz je le vous dis.

66. Remede pour la goust. (4 str. de 7 vers.)

Se veulz auoir sains et deliures

Tes piedz goureux desquelz tu marches.

67. Le triumphe des normans compose par guillaume tasse-rie traictant de la immaculee conception nostre dame.

Guillaume , Duc de Normandie.

Reueillez vous cheualiers vertueux.

Piece considerable qui occupe 29 feuillets. Les personnages sont :

Guillaume, Duc de Normandie, quatre chevaliers, Sargius Arrien-Hérétique, Salomon, Mahomet, Sathan, Figure l'ancienne, Autorité, Raïson, fille de Roy, Exemple, le commun peuple de la basse Normandie, l'Arrest.

On lit à la fin :

Fin dudit mistere et chantent les chantres de ladite chapelle du duc.

Cette piece a été représentée en 1499. Du Verdier la dit imprimée à Rouen, sans date; elle est très rare.

On trouve à la fin de ce MS. une Copie de Lettres de Jean Sire de Graville, Chevalier, Conseiller & Chambelan du Roi, Seigneur de Marcouffis, du Bois, de Malesherbes, de la Brizette & de Montagu, par lesquelles il rétablit & confirme une rente de cinquante sous tournois pour la Dîme du Moulin de Bideros, & une autre de soixante sous tournois pour un *obit*; lesquelles rentes avoient été accordées au mois de Septembre 1278 à l'Abbé & Religieux du Couvent de Notre Dame de Montebourg, par Jean Mallet, Seigneur de Graville, Chevalier, fils de Jean Mallet, fils de feu Jean Mallet, Chevalier.

Ces lettres de confirmation sont datées du 4 Septembre 1457, & la copie collationnée sur l'original, du 28 Décembre 1561.

2927 Les Balades de la Confrerie de Nostre Dame du Puy en Amiens.

Quoique le titre annonce des Balades, il n'y a dans le Volume que des Chants Royaux, au nombre de 22, dont les Auteurs sont : Adrian de Henencourt, Jehan de St. Tchie, Jehan Obri, Pierre du Mas, Anthoine de Cocquerel, Symon de Conty, Fremin Pinguetel, Robert de Cambrin, Vincent le Cat, l'Esleut du Gard, Jehan Bertin Grenetier,

F 2

44 B E L L E S - L E T T R E S.

Jehan Dardre , Estienne le Vasseur , l'escleur Caron , Robert de Fontaines , Jehan le Preuost , Jehan de Bery , Seigneur Desserteaux , Martin Martin , Pierre Villain , Sire Arnoul Jacqueyn , Jehan de Flandres , Monseigneur de Pissy.

2938 Le Recueil de la Chronique Françoisé.

Cretin , en entreprenant de mettre en vers l'Histoire de France , se proposoit de la conduire jusqu'au regne de François I. & la renfermer en douze livres ou volumes. Il ne nous a laissé que les cinq que nous avons annoncés. Le premier divisé en 26 chapitres , finit par la mort de Childebert I. Le second , en 34 chapitres , renferme le Regne de Clotaire I. Le troisieme , en 33 chapitres , commence au Regne de Clotaire II , & se termine à la mort de Pepin. Le quatrieme , en 34 chapitres , est consacré entièrement à l'histoire de Charlemagne ; & enfin le cinquieme , consistant en 25 chapitres , finit à la troisieme race.

En tête de chaque chapitre des deux premiers volumes , il y a un sommaire en quatre vers , & au commencement de chaque chapitre des trois derniers volumes , un sommaire en 5 vers.

François I. après la mort de Cretin , qu'on dit être arrivée en 1525 , choisit René Macé , Benedictin de Vendôme , pour lui succéder en la charge d'Historiographe. Ce fut Jean de la Chesnay , Secrétaire du Roi , comme Macé nous l'apprend lui-même , qui lui en apporta la nouvelle , & lui donna ordre en même temps de reprendre l'histoire de France , où Cretin en étoit resté. Nous ne connoissons de René Macé que le sixieme & septieme volume de cette Chronique. Il est assez probable qu'il n'en a pas laissé davantage. Les Auteurs de la Bibliotheque historique de la France , tom. II , pag. 47 , N°. 15699 , se trompent en indiquant un MS. de Colbert , renfermant une Chronique de

Cretin, depuis le Roi Pepin jusqu'au Roi Jean. Ce MS. qu'ils auroient pu examiner, contient un Roman historique en vers, du douzieme ou treizieme siecle, intitulé : *le Roman de Loheran Guarin*.

Dom Jean-François a fait la même faute en copiant cet article dans sa Bibliothèque des Ecrivains de S. Benoît, tom. 2, où l'on trouve deux articles sur notre Auteur, l'un à la page 139, sous le nom de Macé, & l'autre à la page 464, sous celui de René.

Cretin a copié bien des Fables dans sa Chronique, & paroît souvent fort crédule. Il rapporte assez singulièrement à la fin de son troisieme livre deux miracles de S. Gengoul.

Durant le temps de ce victorieux
 Roi (*Pepin*) triomphant le saint et glorieux
 Amy de dieu florissoit en bourgogne
 Comme vng Autheur de credit le tesmogne
 Ce fut le bon preudhomme de renom
 Selon son dict qui Gengoul auoit nom
 Femme espousa dont se trouua malayse
 Car sur elle eut suspicion mauuayse
 Voyant dardeur son desir alterer
 Doubtoit le corps par vice adulerer
 Or comme vng iour joignant quelque fontaine
 Fussent assis elle fiere et haultaine
 Pour ce que luy qui son honneur aymoit
 Moult asprement de ce caz la blasmoit,
 Pleyne de faulse et vayne ypocrisye
 Pour le gecter de cette fantasye
 Fort se excusa par grandz sermentz et veux.
 Adonq luy dit Amye se tu veulx
 Que adiouxte foy a ton dire transporte
 Ton braz en leau et ceste pierre apporte
 Que voy au fondz alors seray content

De ton excuse elle qui bien se aënd
 Par ce moyen demourer franche et quistè
 La myët son braz mais la chair toute cuytte
 En retira dont d'elle departit
 Et la moictie de ses biens luy partit
 En hermitaige alla vser sa vie
 Et eut pensèe a dieu toute rauye
 Mais tost apres ceste villaine affin
 De se venger feyt son corps mettre a fin
 Par le paillard qui en la continue
 De fole amour lauoit entretenue
 A son trespaz grand peuple et merueilleux
 Pour son renom et faictz miraculeux
 Sur le tumbeau alla faire priere
 Et offrir veux parquoy la chambriere
 De ceste femme ayde de tel honneur
 Et sainctete luy dit que a son seigneur
 On portoit veux au tour des tabernacles
 Ou reposoit et quil faisoit miracles
 Ladmonnestant que pour sa garison
 Au lieu allast faire son oraison
 Cest bien resue va dire la meschante
 Miracles faict aultant que mon cul chante
 A ce beau mot commença les sonnetz
 Du vent de nort qui guieres ne sont nectz
 Tousiours depuis en la sexte ferye
 Qui fut le iour que mourut par furye
 A chacun mot que sa bouche disoit
 Son trou puant autant de petz faisoit
 Ce fut vng caz de fort aygre sentence
 Et mest aduis quoyque femme sente en ce
 Cela deuoir distraire de mocquer
 Les bons mariz que dieu veult colloquer

La sus au ciel et la fole nen suyure
 Qui son malheur voulut ainsi poursuyure
 Car oncque puis que le miracle ouyt
 Et sen mocqua son brodier ne clouyt
 Tous vendredis sonna les chanfonnettes
 Qui au notter ne portent chantz honnestes

Plusieurs Auteurs avant Cretin ont fait mention de ces deux miracles. On les trouve dans quelques éditions de la Légende de Jacques de Voragine, qui ont été augmentées de la vie de Saint Gengoul. Ces éditions sont fort rares ; il ne s'en trouve que deux parmi les dix-huit, tant latines que françoises & italiennes, qui sont annoncées dans ce Catalogue, depuis le N°. 4694, jusqu'au N°. 4712. L'édition de 1481, N°. 4701, rapporte ainsi le second miracle au fol. CCCLII recto :

Uxor autem Gangolfi, cum audiret quod maritus ejus ægros sanaret, respondit : sic facit virtutes Gangolfus sicut Anus meus. statim à parte illa turpis sonus prodiit, talique deinceps subjacuit opprobrio ut omni vita sua eodem die scilicet sexta feria, quod verba protulit, tot turpes sonos ab illa parte emisit.

La vie de S. Gengoul est beaucoup plus considérable dans l'édition de Jean de Westphalie, 1485, N°. 4702. On y lit le miracle précédent au fol. lxxii recto, en ces termes.

Maxima impartitur cunctis gaudia sanitatis : at illa (uxor) furiali amentia debachata ait : sic operatur virtutes Gangulfus, quomodo Anus meus. statim ut hæc vox nefanda a gutture illius exiit, a parte abstrusa corporis obscenus sonus prodiit, illum diem quo hæc acta sunt, mox christianus feriam sextam vocitare consuevit, talique postea subjacuit opprobrio, ut per omne vitæ suæ tempus quod eo die protulit verba, quasi tot prodierunt

probra ab illa parte corporis , cui viri dei miracula æquiparare non est verita.

Martinus Polonus mentionne le même fait sous le Pontificat de Paul I. dans le MS. de ce Catalogue, N°. 4564. Sed cum uxor ejus miraculis derogando diceret , si Gengulphus miracula facit , Anus meus canet , quod dixit mox completur , quia semper cum loquebatur Anus cantabat.

Ce passage est traduit de cette manière dans la Chronique Martinienne , fol. verso lxxxii. col. 2. N°. 4566.

Et pour ce que la femme denyoit tousiours les myracles de saint Gengonhoh disant : se Gengonhoh fait miracle , mon cul chante , des lors en avant tousiours comme elle parloit le cul luy chantoit et le samedy ne cessoit : car elle en tel jour avoit proferé celle folle parole.

Le Moine Rolewinck de Laer , dans son *Fasciculus Temporum* , fait aussi mémoire de ce Miracle sous l'année 754. Fuit itaque separatus ab uxore sua adultera cujus Anus canavit eo quod derideret miracula ejus.

On le trouve encore dans des exemplaires du Roman MS. du Renard contrefait , dont il est parlé dans le *Mengaïanna*. tom. I, pag. 30, édit. de 1715.

3016 Chants Royaux

Il y a à la tête de ce Recueil qui est l'original , une longue Epître de Nicolas Coquinvillier , adressée à Anne de Graville , dans laquelle cet Evêque lui dit que pour s'acquiescer de la promesse qu'il lui avoit faite , il lui envoie « les exquis-
« ses louanges et heroïques faictz des orateurs , palinodes
« nommez , examinez pour la presente année en la noble
« cite de Rouen , par les princes du puy et senat de la nor-
mande

« mande nation singuliere zelatrice de la benigne mere du
 « createur sur le fait de l'immunité de la sienne inconta-
 « minée et immaculée Conception. Parquoy vouloir me
 « veint, *dit-il ensuite*, sommer d'exécuter envers ta seigneurie
 « mon oblige dont tost apres se delibera la myenne foible
 « main, en ce present codicille reduire en forme les chantz
 « royaux, louanges et cantiques, ballades & rondeaux, plus
 « digerez que le myen jugement discerner le pouoit, et prin-
 « cipalement ceulx qui a la palestre des poetes & orateurs,
 « apres auoir tant bataille, mery auoient comme vainqueurs
 « la palme et chapeau de laurier et aultres dons de prix,
 « selon la diuersité de leurs œuvres haultains. . . .

Comme deux Chants Royaux qui se trouvent dans ce Recueil, furent couronnés en l'année 1524, il y a lieu de croire que Coquinvillier envoya son présent dans le courant du mois de Décembre de la même année. Il choisit parmi toutes les pieces qui concoururent, 12 Chants Royaux, 12 Rondeaux & 12 Ballades.

Il seroit difficile de découvrir le Siege Episcopal de cet Evêque. De La Monnoye sur du Verdier croit que ce pourroit être Venosa, Ville Episcopale du Royaume de Naples. Du Verdier a mal lu le nom de Coquinvillier, qui est abrégé ainsi dans notre MS. *Cognvillier*. Son Epitaphe chez les Augustins de Rouen, porte : *Dominus magister Nicolaus de Coquinovillari, episcopus Veriensis, qui obiit an. 1531. 6 januarii*. Cette Epitaphe nous donne la maniere de lire le nom de Coquinvillier, ainsi que celui de son Evêché *Veriense* au lieu de *Verieuse*.

*Refrains des Chants Royaux, Rondeaux & Bal-
lades contenus dans ce MS.*

Chants Royaux.

1. Le saint desert plain de manne angelique.

Il est de Nicole Lescarre, & a été couronné en 1524. Du Verdier l'a rapporté. Il est imprimé dans le Recueil annoncé sous le N° 2883 de ce Catalogue.

2. Le riche don damoureuse mercy.

Il est de Nicole Osmont.

3. Fille de adam sans vice de son pere.

4. L'arbre de vie en liste fortunee.

5. Fleurs de lys dor par singularite

6. De limmonde chair ung corps tout pur et munde.

7. La table ronde en honneur triumpante.

8. La noble court rendante a tous justice.

Couronné en 1524. Il est de Pierre Avril, & imprimé dans le recueil N°. 2883.

9. Le grant decret dauctorite diuine.

Il est de Nicole Osmont.

10. De la grant loy marie est exemptee.

Il est de Guillaume Thibault, & imprimé dans le Recueil, N° 2883.

11. Jour cler et beau chassant la nuyt obscure.

12. Le sac remply des escriptures saintes.

Rondeaux.

1. *Du bien damour du feu de charite.*

De Gilles Desveaulx.

2. *Au filz parfait je suis mere parfaite.*

De Gilles Thibault, & impr. dans le Recueil, N^o 2883.

3. *Fors vous sans sy femme nest sans reprise.*

De Jacques le Lieur.

4. *Fors vous ne se peult vanter vne femme.*

5. *En fleur et fruiſt en racyne et verdure.*

De Jchan Alyne.

6. *Tout pour le myeux et traicter bons accordz.*

7. *Par ton concept vierge mere et pucelle.*

8. *Je fux et suis et le seray.*

9. *En mon saint corps qui en beaute prospere.*

10. *Fors vous que dieu feist tant belle former.*

11. *Par trahison cauteleuse et latente.*

12. *Le vray amant sus tous aultres exquis.*

Ballades.

1. *La sainte huylle et basme de grace.*

2. *Funde qui rend au roy victoire.*

De Nicole Lescarre, imprimé dans le Recueil, N^o 2887.

3. *Au doux haure dhumain salut*

4. *Vraye pronostication.*

5. *Tant ayma lhonneur de sa mere.*

6. *Le nombre dor de la de grace.*

52 BELLES-LETTRES.

7. Royne des cielz mere de grace.

8. Au trebuchet de bonne foy.

9. En lymage de nostre dame.

10. De pareille ne fut onc vue

11. La loy receut exception.

12. Lanceau de paix et de salut.

3017 Ballades, Chants Royaux & autres poésies.

Les pieces contenues dans ce MS. sont de différents Auteurs. En voici le détail.

I°. Quatre strophes de 12 vers chacune , commençant par ces vers.

1. Femme estant grosse enquit iadis trois dieux.

2. Trois compaignons beuvoient en vne table.

3. Vous qui menez vie infame et immunde.

4. Ma couronne est de serpentz toute plaine.

II°. Vingt-six Chants-Royaux qui ont été présentés par différents Auteurs , aux Puy de la Conception de Notre-Dame de Rouen , & de l'Assomption de Notre-Dame de Dieppe ; en voici les refrains , avec les noms des Auteurs que nous avons pu découvrir.

1. Cœur joyeux est le paragon damours.

2. L'art musical le grand plaisir du monde.

3. Fille de roy es lyons approuvee.

Il a été présenté au Puy de Rouen en 1523.

4. La forte palme en triomphe exaltee

5. Douceur dung fort et dung mort vive mouche,

6. Juste astrolabe ou la sære est comprise.

7. Le iour luyfant dedens la nuit profonde.

A été fait pour Dieppe.

8. La fleur du thym preparee a la mouche.

9. Femme parfaite en nature imparfaicte.

Couronné à Rouen en 1512.

10. Dung pource vet triumpante verdure.

Il est de Jacq. Lelieur, & a été couronné à Rouen en 1522. On le trouve dans le Recueil N°. 283.

11. Sans lesion a passe par les picques.

Par Nicole Aubert, couronné à Rouen en 1520, & imprimé dans le Recueil, N°. 283.

12. Pourpre excellent pour vestir le grand roy.

Il est de Pierre Crignon, & a été couronné en 1519 à Rouen.

13. Pure en concept oultre loy de nature.

14. Sur marbre froid vne image en chair viue.

15. Matiere propre a la divine forme.

16. Nature en grace et grace oultre nature.

17. Au temps nouveau vne femme nouuelle.

18. La verite sur tous est la plus forte

19. Siege de reyne a la dextre du roy.

A été fait pour Dieppe.

20. Moult distillant les richesses biens de gloire,

A été fait pour Dieppe.

21. La terre aux cieulx et cieulx ioinctz a la terre.

22. Sacree en chair dedans le cuer du pere.

23. La reyne en corps sur tout sur exaltee.

54 BELLES-LETTRES.

24. La pomme dor a la plus belle dame.
25. Femme expulsant les tenebres du monde.
- 26 La chair le monde et leffort sathanique.

III°. Dix Ballades , dont les refrains sont :

1. Louer marie a bon droict et raison.

A été faite pour Rouen.

2. Au parmy des mors viue.
3. Dieu le peust le feist et voulut.

Par Gilles Desvaulx , couronnée à Rouen en 1516.

4. Pomme sans ver et pourriture.

Par Nicole Lescarre , couronnée à Rouen en 1517.

5. La bouche adnoncant verite.
6. Par dessus tous les cieulx passée.
7. La dame a laigneau sans macule.
8. Le bien de grace & de salut.
9. Le sacre pain des saintz cieulx descendu.
10. Il souffre mort pour rendre aux mortz la vie.

IV°. Dix Rondeaux.

1. *Au mieulx faisants* selon les quatre accords.
2. *Pure entre impurs* et entre infectz entiere.
3. *En chant royal* pour la vierge tant belle.
4. *Aupres du roy* qui les meffaietz pardonne.
5. *De mieulx en mieulx* mon estat haulse et monte.
6. *Poures humains* chantez proses et vers.
7. *Mon seul plaisir* et ma chere partie.
8. Rondeau à double couronne commençant :

Pour mon filz qui me feist je suis regente. gente.

9. *Je mercy dieu mon loyal amoureux.*

10. *Sesbahit on sy en concept prospere.*

V°. Cinq dixains.

1. Comme mosech au desert esleua.

2. Sur le sacrifice d'Helie.

Le feu du ciel par Helie obtenu.

3. Sur la figure de mort de Saul, annoncée a David.

Le bon David marry que Saul Roy.

4. Dixain.

De chair et sang satisfaitz a ta debte.

5. Des romains aux françois.

Jadis romains sur table fleurs semoient.

VI°. Deux *Pater* paraphrasés en françois.

1. *Pater noster* vray amateur.

16 Stroph. de 14 vers.

2. Prestres sacrez comme premiers nommez.

7 Stroph. de 12 vers, suivie d'une priere en 4 vers.

VII°. L'*Ave Maria* paraphrasé en vers françois.

A vous et a nous tant salut.

16 Stroph. de 14 vers.

3078 140 Rondeaux. in 12.

Ces Rondeaux contiennent des protestations & plaintes amoureuses. La plupart sont imprimés dans le Recueil de 350 Rondeaux, annoncé au N°. 2983. Nous avertirons en passant que le Recueil de Rondeaux; annoncé au N° 3077, se trouve dans le Recueil des 350, depuis le fol. verso lxx. jusqu'au dernier feuillet coté cxii. & que le Recueil intitulé: *la fleur et triumphe de cent & cinq rondeaux*, N°. 3102, est le même que celui du N° 3077, sous un autre titre.

46 BELLES-LETTRES.

3179 La Fontaine périlleuse. (Par Jacques Gohorry.)

Effacez de ce titre le nom de Jacques Gohorry, qui n'est pas Auteur de cette piece de vers ; mais qui a joint un Commentaire à l'édition suivante. L'Auteur de cette piece est inconnu : nous la croyons du commencement du XVI^e siècle.

3196 La Fontaine des devis amoureux.

Ce Volume renferme le même ouvrage que celui qui est annoncé aux Nos 1779, 1780 & 1781, sous des titres différents. L'Auteur se nommoit Jean de la Fontaine.

3218 Poésies d'Anne d'Urfé.

Ce MS. est entièrement écrit de la main d'Anne d'Urfé, qui est Auteur de toutes les pieces qu'il renferme.

Les vers sur le tombeau de Carite consistent :

1. En sept stances de quatre vers.
2. En seize sonnets.
3. En dix strophes de 6 vers, adressées au Lecteur par Anne d'Urfé, dans lesquelles il lui apprend que cette Carite étoit une femme qu'on lui avoit destinée en mariage à l'âge de 15 ans, & qu'elle fut donnée à un autre malgré elle, tandis qu'il commandoit une armée en Lorraine. Il ne cessa de l'aimer jusqu'à l'âge de 27 ans, qu'il embrassa l'état Ecclésiastique, & continua de la chérir jusqu'à sa mort, qu'il pleura pendant l'espace de quinze jours.

La généalogie des Urfés remonte à l'an 750, & finit à Jacques I, mort en 1574.

Les Sonnets chrétiens sont au nombre de douze.

3247 La Guirlande de Julie.

Le hasard nous a procuré une notice de la Guirlande de Julie, faite sur la fin du siècle dernier, par M. de Gaignieres, qui en a été un des possesseurs. Nous la publions avec empressement, parcequ'elle est fort intéressante, & qu'on la lira encore avec plaisir; même après toutes les notices qu'on a données de ce superbe MS.

La Guirlande de Julie.

Le dessein de cet ouvrage est un des plus ingénieux & des plus galants qu'on pût imaginer en ce genre; & l'on peut dire que l'exécution n'a été en rien inférieure au projet.

Il a pour Auteur feu M. le Duc de Montausier, qui l'envoya le jour de la fête de Julie d'Angennes de Rambouillet, à cette charmante personne, dont il devint enfin l'époux après en avoir été long-temps l'amant.

Comme cette fête arrivoit dans un temps où la terre ne produit pas assez de fleurs au gré des amants, celui-ci suppléa à la stérilité de la saison, par la Guirlande, représentée au premier feuillet.

Elle est composée de 29 fleurs différentes, qu'un zéphyr élève doucement en l'air, & qu'il répand ensuite séparément sur la terre, afin qu'on puisse toutes les reconnoître, & que ceux qui les doivent faire parler, se déterminent plus aisément dans le choix qu'ils veulent faire.

Sans vouloir enrichir le passé aux dépens du présent, il faut avouer qu'il seroit difficile aujourd'hui d'assembler un aussi grand nombre de beaux Esprits & de Poètes célèbres qu'il s'en trouva alors, pour aider à M. de Montausier à immortaliser le nom de Julie.

La table qui contient les noms de tous les grands hommes, se présente que les illustres fondateurs de l'Académie Française.

çoise, qui s'élevoit à l'hôtel de Rambouillet, en attendant qu'elle reçût & la forme & la gloire entière du Cardinal de Richelieu.

Mais quand on n'auroit pas appris par-là qui sont ceux qui aiderent à M. de Montausier à célébrer la gloire de Mademoiselle de Rambouillet, il seroit toujours facile de juger par tant de poésies diverses & ingénieuses (1) que des esprits d'un ordre supérieur y ont eu part.

Il seroit inutile, après ce qu'on vient de dire, de donner la liste de leurs noms, puisqu'il y en a une table. Il suffira de remarquer qu'il y a dans ce volume plus d'un Madrigal de la façon de M. de Montausier, & qu'on y trouve aussi quelques noms omis & désignés seulement par une lettre capitale, & que celui de M. le Marquis de Racan (2) n'y est que de cette manière. Il seroit difficile d'en dire la raison.

(1) Ces Poésies ou Madrigaux ont été imprimés à Paris en 1729, à la suite de la vie de M. le Duc de Montausier, rédigée par Nicolas Petit, Jésuite, qu'on a confondu avec d'autres Auteurs du même nom, dont les Ouvrages sont annoncés dans la France Littéraire, tom. I. pag. 361, tom. II. pag. 92, & supplément I. part. p. 167.

La Guirlande de Julie, annoncée avec la date de 1641. in 4. dans le Catalogue des livres de M. le Président Crozat de Tugny. Paris, 1751, pag. 119, num. 1316, n'étoit pas imprimée, mais manuscrite; c'est ce qui n'a pas été observé par le rédacteur de ce Catalogue.

Ce MS. paroît avoir été l'esquisse fait par Jarry lui-même, de celui qu'il écrivit sur vélin in fol. pour être offert à Mademoiselle de Rambouillet. Il est sur papier in 4. à longues lignes, très bien écrit, & contient 53 feuillets.

(2) Le nom de M. le Marquis de Racan est désigné par ces lettres. M. le M. de R. & celui de M. Conrart, qui fut pour ainsi dire le pere de l'Académie Française, par celles-ci : M. C.

Le nom de M. de Montausier est caché sous ces lettres : M. le M. de M. c'est-à-dire M. le Marquis de Montausier. La Baronnie de Montausier ne fut érigée en Marquisat qu'en 1644. trois ans après que la-

Chapelain, fameux par l'attente de sa Pucelle, qui lui avoit fait par avance un nom qu'elle n'a pu soutenir quand elle a été au grand jour, fut un de ceux qui brilla le plus en cette occasion.

La Fleur Impériale dont il fit choix, donna lieu à une allégorie fort spirituelle, sur laquelle roule toute la sagesse de son Madrigal : en voici l'explication en deux mots.

Le grand-Gustave étoit alors au plus haut période de sa gloire, & il en jouissoit sans rivaux, puisque personne ne pouvoit lui disputer celle d'être le plus fameux conquérant qu'eût produit son siècle. Mademoiselle de Rambouillet, juge très capable du vrai mérite, ne parloit ordinairement de ce Prince qu'avec éloge; elle avoit même son portrait dans sa chambre, & disoit toujours qu'elle ne vouloit point d'autre amant que ce Héros.

Cela donna lieu à Chapelain de choisir pour sujet de son Madrigal, la fleur qu'on nomme Impériale, qu'il supposoit être Gustave, ainsi métamorphosé, qui vient lui rendre hommage, & lui offrir de la couronner. Voiture, à qui cette fiction avoit sans doute paru très noble; y fait allusion dans la lettre qu'il écrivit à Mademoiselle de Rambouillet, au nom du Roi de Suede, & qui commence : *voici le Lion du Nord*, &c.

On a cru devoir cette explication en particulier à ceux qui verront ce livre, sans entrer dans le détail du reste, qui s'entend facilement, & l'on se contentera d'ajouter ici, que

Guirlande de Julie fut présentée à Mademoiselle de Rambouillet, mais on n'ignore pas qu'il est très commun, que les gens de qualité prennent dans le monde le titre de *Marquis*, avant que la terre de leur nom soit érigée en *Marquisat*. Le frere aîné de M. le Duc de Montausier, qui mourut en 1633, avoit aussi porté le titre de *Marquis de Montausier*.

Jarry, le plus fameux maître d'écriture de son temps, a dessiné lui-même les fleurs de ce livre (3) & écrit de sa main & les Madrigaux & la table des Auteurs.

Afin que rien ne manquât à embellir cet ouvrage , il fut relié par le Gascon , qui n'avoit point d'égal en son art , & enrichi par le dehors des chiffres de Julie , (4) afin que l'on sût d'abord à qui il étoit.

Tant que Madame de Montausier a vécu , elle a conservé précieusement ce gage de la politesse & de l'amour de son Mari pour elle. Etant morte , M. de Montausier en devint le dépositaire , & le montrait avec plaisir à ses amis. De ses mains , il passa en celles de Madame la Duchesse d'Uzes sa fille , qui savoit trop ce qu'il valoit pour ne le pas garder avec soin ; aussi ce ne fut qu'après sa mort que ce livre fut vendu par ses héritiers , comme une pièce qui ne méritoit pas leur attention. Un particulier qui se trouva heureusement avec une espèce de goût , l'acheta 15 Louis d'or, valant alors 200 livres , & l'ayant depuis revendu à M. Moreau , premier Valet-de-chambre de Monseigneur le Duc de Bourgogne ; il a eu l'honnêteté de m'en faire présent , & de me le faire prendre , croyant avec raison enrichir par-là mon cabinet.

3255 Poésies d'Etienne Pavillon.

Ce Recueil renferme quarante-quatre pièces , parmi lesquelles il y en a trois qu'on ne trouve pas dans les œuvres de Pavillon , imprimées en 1750 en 2 vol.

La première est une lettre en prose , adressée à une Dame qui vouloit devenir dévote ; elle commence ainsi : à ce que j'apprends , Madame , vous voulez devenir dévote . . .

(3) C'est une erreur , le fameux Robert est le Peintre de ces fleurs.

(4) Ce chiffre est composé d'un J & d'un L.

BELLES-LETTRES. 61

La seconde intitulée : Morale galante à Iris sur les sept péchés mortels, commence par ce vers :

Vous dont les passions sont si bien maitrisées.

Elle n'est pas complete.

La troisieme est intitulée : imitation de la scene d'Amazillis O. Mirtillo , Mirtillo.

Que nostre sort est rigoureux.

3271 Poésies contre les Alchymistes , &c.

Lisez Manuscrit sur papier du XVI siecle. Il vient de la Bibliotheque de Claude d'Urfé , & renferme les pieces suivantes :

1. Comment Nature se complaint et dict sa douleur et son plaint a vng sot souffleur sophistique qui ne vse que d'art Mechanique. (environ 1010 vers.)

Helas que je suis malheureuse
Et sur toutes plus doloieuse
Quand je voy que toy gendre humain
Dieu forma de sa propre main.

2. Réponse. (environ 660 vers.)

Ma tres douce mere nature
La plus parfaicte creature
Que dieu crea apres les anges
Je vous rend honneur et louanges.

3. Ensuit par ordre le nombre des Roys Crestiens et leurs trois dames portant chacun sa clause.

Cette piece est aussi dans le MS. N° 2926¹. suppl.

4. Rondeau qui est à la suite de la piece précédente dans le même MS. N° 2926².

62 BELLES-LETTRES.

5. Jcy commence vng mistere la ou france se represente en forme d'un personnaige.....

Voy. le MS. N° 2926¹. suppl.

6. Le credo nouuellement compose. (dans le Manuscrit, N° 2926¹³. suppl.)

7. Chant royal. (MS. N° 2926¹⁶. suppl.)

8. Quatrain. (N° 2926¹⁷.)

9. Rondeau. (même N° 2926¹⁸.)

10. Ballade. (N° 2926¹⁹.)

11. 8 Stances de 8 vers chacune sur la mort.) (N° 2926²⁰.)

12. Ballade de Maistre Villon. (N° 2926²¹.)

13. Ballade. (3 stroph. de 9 vers, envoi de 4) (2926²².)

14. Ballade. (2926²³.)

15. Ensuit vng beau petit traicte des quatre nouissimes faict et compose par venerable et religieuse personne frere bigot selestin natif de Rouen. (2926²⁵.)

16. Moulinet a Crerin. (N° 2926³⁵.)

17. Oraison de nostre dame (2926⁴³ & ⁴⁴.)

18. (2 strophes de 6 vers chacune. N° 2926⁴⁶.)

19. Des quatre complexions. (N° 2926⁶⁴.)

3283 La suite des eures poetiques de Vatel.

L'examen des pieces contenues dans ce volume nous apprend que c'est non à François de Neufville , Duc de Villeroy , qu'elles sont dédiées; mais à Nicolas de Neufville III^e du nom , mort en 1617. Il n'est fait nulle mention du Poete Valet , ni dans la Croix du Maine , ni dans du Verdier. Il a adressé plusieurs de ses pieces à Charles IX. & à Nicolas de Villeroy.

- Ce MS. est l'original & fort beau ; la couverture en est décorée des armes de Villeroy.

3361 La destruction de Jérusalem

Ce n'est point un mystère. Cet ouvrage est en prose , & semblable à celui qui est annoncé au N^o 4813.

3452 4. Gregoire. Par le P. Duedeau.

C'est la piece du Pere du Cerceau , que l'on connoît aussi sous le titre des Incommodités de la Grandeur.

3483 Le Roy détroné.

Ce Roi est Jacques II. Roi d'Angleterre. L'Auteur de la piece est J. Millault, Prêtre, qui dit l'avoir composée en deux mois. Elle est dédiée à François Armand de Bretagne, &c qui la fit jouer en 1703, dans la salle du château de Clifson ; elle n'a jamais été imprimée.

3508 Histoire de l'Académie Royale de Musique.

On voit par la Préface que cette histoire de l'Opéra est de Messieurs Parfaits qui y font mention de leur histoire du Théâtre François. Cet ouvrage est très curieux, & n'a jamais été imprimé. Il renferme l'origine & l'établissement de l'Opéra en France, depuis 1645 jusqu'en 1741, avec une idée des ouvrages, composés pour ce théâtre, la vie des Acteurs & des Danseurs qui ont rempli les principaux rôles, une liste des Auteurs & des Musiciens, des anecdotes, &c. Ce MS. paroît être autographe.

3531 Fête de Chantilly.

Cette Fête fut donnée par M. le Prince de Condé à M. le Dauphin, le 22 Août 1688, & dura huit jours ; elle fut très magnifique. De Lulli le jeune en fit les airs, & Pécourt les danses. L'Opéra d'Oronthe, dont les paroles sont de Le

64 BELLES-LETTRES.

Clerc , & la musique de Lorenzani , fut composé pour cette fête , & joué le 23 Août.

L'Auteur entre dans de grands détails , & fait connoître les beautés du Château & des Jardins de Chantilli. On trouve cette même description dans un volume séparé du *Mercur Galant* , faisant la seconde partie du mois de Septembre 1688. M le Grand donne aussi une idée de cette fête dans le tome III. p. 339 de son histoire de la vie privée des François.

3550 & 3551 Dialogo della bella creanza delle Donne.

Il faut placer ces deux articles aux dialogues. C'est par erreur qu'ils se trouvent dans la poésie.

3574 I libri di Cicho Asculano.

Le quatrième & cinquième feuillets sont MSS. mais très bien écrits.

3584 Triumphi del Petrarca.

Imparfait de deux feuillets au commencement. Cette édition est in fol.

3601 Triomphi di Petrarcha.

Cette édition outre les triomphes , contient les sonnets & les canzoni. C'est la même édition que celle de 1490. N° 3585. On n'a réimprimé uniquement que les sept premiers feuillets , & le dernier pour y changer la date.

3639 Cyriſſo Calvaneo.

Manque deux feuillets de la signature Q.

3660 Arcadia del Sannazaro.

Nous croyons cette édition plus moderne que 1480. Il est assez probable qu'elle est des premières années du XVI^e siècle.

3687

3687 Orlandino.

Une réclame qu'on trouve au dernier feuillet de cette édition prouve que l'édition de 1527 du *Chaos del tri per uno*, sortie des mêmes presses, doit se trouver à la suite de l'Orlandino. La réclame est conçue en ces termes : *segue il chaos del medesimo authore.*

3752 Poésie satiriche del Sig. Dotti..

Ce Ms. contient 27 pièces qui se trouvent dans l'édition des poésies de Dotti, donnée à Paris par M. Conti, en 2 vol. in 12. sous l'indication de *Ginevra, presso i fratelli Cramer*, 1757.

3766 Comédie du sacrifice, & N^o. 3767 les abusez.

Ce sont les mêmes ouvrages sous deux titres différents.

3864 à 3888 contenant plusieurs livres séparés du roman du géant Gargantua & de son fils Pantagruel;

Les ouvrages annoncés sous les N^{os} 3864, 3865, & le premier du N^o 3868, renferment le premier livre du Roman.

Ceux des N^{os} 3866, 3867, & le second de 3868, renferment le second livre.

Le N^o 3869 contient aussi le même ouvrage que 3863. Cet Ouvrage est peu considérable. Nous ne pensons pas qu'il soit de Rabelais.

3963 Les amours de Daphnis & Chloé.

Il arrive souvent que des personnes de mauvaise foi enlèvent le titre des éditions de 1711 & de 1745, & laissent subsister le frontispice gravé, qu'il y a à la tête du Volume, & qui porte la date de l'année 1718, dans le dessein de faire passer l'une ou l'autre pour l'originale. C'est pour empêcher dorénavant pareille fraude, que nous donnerons ici la descrip-

66 B E L - L E S - L E T T R E S .

tion de l'édition de 1718, connue sous le nom de l'édition de M. le Régent.

On trouve à la tête sept feuillets qui contiennent, 1°. le frontispice gravé, 2°. le titre, 3°. avertissement sur cette édition, 4°. une préface.

Vient ensuite le corps de l'ouvrage, qui commence à la page 1, & finit à la page 164. Il est orné de 28 figures qui sont placées aux pages 3, 5, 13, 19, 20, 23, 28, 31, 35, 37, 53, 56, 58, 64, 66, 74, 77, 83, 87, 95, 97, 133, 136, 146, 150, 152, 160, 162. La figure connue sous le nom des quatre pieds, qu'on ajoute à cet ouvrage, doit se trouver à la fin du volume. Dans notre exemplaire elle est supérieurement bien dessinée à la plume par Simonneau, d'après la contre épreuve de celle qui fut gravée à l'eau forte, par M. le Comte de Caylus, en 1728.

Les notes MSS. sont d'Antoine Lancelot, & se trouvent imprimées à la fin de l'édition de 1745.

3983 L'arbre des batailles.

Il y a trois feuillets manuscrits dans cet exemplaire imprimé sur vélin.

4052 Histoire de Theseus de Coulogne.

Les fol. vi. & xii du tom. I. & le fol. cxxiii du tome II. sont manuscrits.

4083 & 4084 Prouesses d'Hercules

Ces éditions d'un même livre contiennent la fin du premier livre, & tout le second livre du Recueil des Histoires Troiennes, par Raoul le Fevre, & renferment l'histoire entière d'Hercules.

4113 Le Romant de Jean de Paris....

Ce livre est déplacé ; il faut le mettre après le N° 2114, & ôter (trad. en françois par Pierre de la Sippade.)

BELLES-LETTRES. 67

4263 Libro di Florio

Le premier feuillet manque.

4212 Titi Petronii Arbitri satyricon.

Nous avons été assez heureux en lisant les savantes & nombreuses notes manuscrites qui enrichissent cet exemplaire, d'en découvrir l'Auteur, qui est Urbain Chevreau. Ce Savant y cite à la page 168, ses remarques sur les poésies de Malherbe, & à la page 184, son histoire du monde dans le passage suivant, sur le portrait d'Helene : *voyez Darès de Phrygie, Cedren, Constantin Manassès, & mon HISTOIRE UNIVERSELLE, où il est marqué qu'elle avoit le cou long & d'une blancheur à éblouir, ce qui a fait dire qu'elle avoit été engendrée d'un Cygne.*

Cet exemplaire est l'autographe ; c'est ce que nous avons vérifié dans la Bibliothèque de M. Beaucousin, Avocat, qui possède un exemplaire du Chevræana, annoté de la main de Chevreau.

4210 Le Salmigondis où le manege du genre humain.

C'est une très jolie édition de l'ouvrage de François Béroalde, sieur de Verville, qui a été imprimé aussi sous le titre de Coupecu de la Mélancolie, ou Vénus en belle humeur.

4313 Recueil des plus illustres proverbes.

Ce livre est fort singulier & rempli de figures grotesques ; il n'y a de discours que celui qui est gravé sur chacune.

Le premier livre consiste en 57 figures numérotées de suite, suivies de 32 autres du même Lagniet, qui sont collées sur papier.

68 BELLES-LETTRES.

Le second livre contient 73 figures numérotées de suite & 42 qui ne le sont pas.

Le troisième livre renferme 30 fig. numérotées de suite, & la vie de Tiel Wlespiegle, en 35 pièces, suivies de 28 autres figures très singulieres.

4345 Felix Malleolus vulgò Hemmerlin.

Il y manque la signature *a* du texte, c'est-à-dire les 8 premiers feuillets.

4592 Pauli Orosii historiar

Ce n'est pas Léonard Achates, Imprimeur de Venise, qui est l'Artiste de cette édition, mais Léonard de Bâle, Imprimeur de Vicence. Il y a lieu de croire que ce dernier imprima cette édition d'Orose en société avec Herman Levilapis, & que chacun d'eux fit tirer en son nom les exemplaires qui lui appartenoient.

4802 Flavii Josephi de bello Judaico libri.

On lit à la fin des antiquités hébraïques :

*Impressum Veneciis per Ioannem uercelensem Anno salutis.
M. cccc. lxxxvi die, xxiii. octubris.*

4834 Diodorus Siculus. Bononia, 1472.

Les caracteres de cette édition sont exactement semblables à ceux avec lesquels *Ugo de Rugeris* a imprimé en 1474 *Valerius Flaccus*, annoncé sous le N° 2519.

4844 Les faictz & gestes d'Alexandre le Grant.

Nous revenons sur ce MS. pour faire remarquer le riche

Diamant (1) dont est enrichi le Bonnet de Charles le Hardi, Duc de Bourgogne , figuré dans la premiere miniature.

Ce Prince perdit ce célèbre Diamant , avec tous ses trésors, dans la malheureuse bataille de Grantson , donnée le 3 Mars 1475 (vieux style) contre les Suisses , qui défirent son armée entiere , & pillerent son camp. Telle étoit alors la simplicité de cette nation , dit M. Beguillet dans sa description de la France. in fol. pag. 133 , & pag. 244 , tome I. de l'édition in 12. que sa vaisselle d'argent fut vendue comme vaisselle d'étain , & que son Diamant , aujourd'hui le plus bel ornement de la Couronne, estimé plus de 180000 livres, fut donné pour un Florin , & revendu pour un écu par un Curé.

« Ce Diamant , continue le même Auteur , d'une figure
« oblongue, taillé en facettes, forme une double rose; il passa
« entre les mains d'Antoine Roi de Portugal , de qui M. de
« Sancy le tenoit. Voici une anecdote singuliere au sujet de
« ce Diamant. Le Baron de Sancy l'avoit confié à un domestique , afin de le mettre en gage chez les Suisses , pour
« une somme d'argent dont Henri III avoit un besoin pressant. Sancy lui recommanda sur-tout de prendre garde aux
« voleurs. Ils m'arracheroient la vie, dit ce fidele serviteur,
« qu'ils ne m'ôteroient point ce Diamant. Ce qu'avoit craint
« Sancy arriva. Le Domestique dans son voyage apperçoit
« une troupe de Brigands qui l'attendoient au passage ; aussitôt
« il avale le Diamant , & continue sa route. C'étoit dans
« la forêt de Dôle. Il est arrêté , fouillé , égorgé. Sancy ne
« voyant pas revenir son valet , se doute de la vérité du fait ;

(1) Charles le Hardi possédoit les plus belles pierres précieuses de son siècle. Louis de Berquan , natif de Bruges , le premier inventeur de l'art de tailler & de polir le Diamant à la meule, tailla les premiers pour ce Prince, vers l'an 1475.

« il ordonne les plus exactes perquisitions , découvre le lieu
 « de sa sépulture , le fait exhumer , ensuite ouvrir en sa pré-
 « sence , & il retrouve son bijou. Il pleura sincèrement un
 « Domestique si fidele ; & admira une générosité qui devoit
 « toujours lui coûter la vie , à cause de la grosseur du Dia-
 « mant , qui pèse cinquante-cinq Karats (2).

On le trouve gravé dans l'Oryctologie de M. d'Argenville.
 in 4. p. 157.

On peut voir dans la même miniature du MS. dont il est question , les autres richesses de Charles le Hardi , étalées sur un buffet. On y remarque entre autres deux petites coupes d'argent , qu'il perdit dans la même bataille de Grantson , & que Lambecius a fait graver , ainsi que son collier & son chapeau , qui tombèrent également entre les mains des

(2) L'Auteur du Voyage historique & littéraire de la Suisse , parle ainsi de ce Diamant : « Les Historiens Suisses ont dit que ce Diamant
 « ayant été vendu à un Bernois du nom de May , homme très considéré
 « en ce temps , ce dernier le vendit à des Marchands Gênois , qui le re-
 « vendirent au Duc de Milan , d'où il passa sur la Tiare du Pape
 « Jules II. L'éditeur des Mémoires de Commynes , & d'autres , veulent
 « que ce Diamant soit celui qui porte le nom de Sancy , & se trouve
 « parmi les Diamans de la Couronne de France. Nicolas de Harlay ,
 « Seigneur de Sancy , l'avoit acheté d'un certain Antoine , Prieur de
 « Crato , & le vendit au Roi. Mais tous ces écrits sont contredits par
 « Fugger , Historien de la maison de Habsbourg , Auteur très digne de
 « foi , qui affirme que son grand-oncle Fugger , homme très riche ,
 « avoit acheté ce Diamant & plusieurs Rubis , avec d'autres dépouilles
 « de Charles de Bourgogne , dont il paya 47000 florins . . . »

Le même Auteur ajoute plus loin , « qu'il regne tant de variété dans
 « les récits des Historiens , qu'on est tenté de croire qu'ils ont parlé de
 « deux Diamans différens , tous deux de la même dépouille ». En effet , celui qu'on voit au milieu du collier que Lambecius a fait graver dans le tome II. page 516 de ses commentaires , est absolument d'une autre forme que celui qui est sur le bonnet du Duc Charles le Hardi , représenté dans notre miniature.

Suisse, dans ses Commentaires sur la Bibliothèque Impériale. in fol. tome II. page 516 & 518. Ce Savant Bibliographe a fait exécuter ces figures d'après les dessins d'un superbe MS. de cette Bibliothèque, contenant l'Histoire d'Habsbourg & d'Autriche, composée en Allemand en 1545 (3) par Jean-Jacques Fugger, qui avoit été possesseur de ces richesses, dont il avoit hérité de Jacques Fugger son grand-oncle, mort en 1515, & qu'il vendit à Henri VIII, Roi d'Angleterre; elles passèrent des mains de ce Monarque dans celles de Philippe II, fils de Charles Quint, lorsque ce Prince épousa la Princesse Marie, fille de Henri VIII. On trouve dans le livre de Buder, intitulé : *de Feudis officialium hereditariorum*, Jena, 1736. in 4. une figure en taille-douce, qui représente, comme dans notre miniature, mais dans d'autres situations, Charles le Hardi, assis sous un dais, recevant de Vasque de Lucene la traduction de la Cyropédie de Xenophon, que ce Portugais avoit faite par ses ordres en 1470, d'après la traduction latine qu'en avoit donnée dans le XV siècle Pogge de Florence. Buder a pris cette figure sur un superbe MS. de cette traduction, qui appartenoit autrefois à Philippe de Cleves, fils d'Adolphe, mort en 1528, & qui est conservé avec un grand nombre de MSS. de ce Seigneur, dans la Bibliothèque de l'Université de Jene.

4866 Diece libri della prima Deca di Tiro Livio.

Dans les Additions nous avons donné ce volume par conjecture, à Bernard Cenninus, Imprimeur à Florence; mais

(3) Kollarus a supprimé la notice qu'a donnée Lambecius de ce MS. ainsi que les figures, dans la nouvelle édition qu'il a publiée de ce Catalogue, parcequ'il les avoit insérées dans le tome I. pag. 826 à 842 de ses *Analecta monumentorum omnis ævi Vindobonensia*. imprimés en 1761.

aujourd'hui nous savons que c'est le premier volume de l'édition des Décades de Tite Live, imprimées en 1476 à Rome, près le palais de S. Marc, qui a été pendant quelque temps l'adresse d'Ulric Han. Argelati dans sa *Biblioteca degli volgarizzatori*, tom. II, pag. 311, a donné une description de ce volume, sans savoir de quelle édition il faisoit partie, & l'a cru imprimé par Lucas Bonaccorsi, l'Éditeur. Le même volume a également tombé entre les mains du Révérend Pere Laire, qui a eu quelques soupçons qu'il appartenait à l'édition de Han. Voy. son *Specimen historicum Typographia Romana*, page 231. à la note.

Voici la description des deux autres volumes de ce Tite Live :

On trouve en tête du second onze feuillets dont le premier contient un avis au lecteur, terminé par ces mots :

... correte et impressa nella citta di Roma presso a Sancto Marco. Sotto gliani. del. N. S. Iesu Christo Mille Quattro cento Septantasei adi XX. del mese di Julio. Sedente Xysto Quarto Pontifice Maximo nel Anno Quinto del suo Pontificato. Val.

Les dix autres feuillets renferment la table des chapitres. On lit à la fin du volume :

Decades Ambe cum sequenti Quarta in uno uolumine Impressa fuerunt in urbe Romana. Anno Christi Millesimo Quattuor ctesimo sexagesimo (pour septuagesimo) sexto Sedente Xysto Quarto Pont. M.

À la tête du troisième tome il y a dix feuillets contenant la table des chapitres. Le texte est terminé par ces mots :

Regnante il Santissimo et Beatissimo padre Xysto Pontifice Maximo in nel Quinto anno del suo Felice Pontificato adi XXX di Maggio in nel anno dalla Incarnazione di Christo M. CCCC. Lxxvi. Fu impressa la presente Deca
in

in nella città di Roma. apresso al Palatio di s^a Marco.

Suit un feuillet qui contient le registre.

4893 Caii Sallustii opera.

Cette édition est de Venise, 1480. On trouve cette date sur le cinquieme feuillet avant la fin Il y a trente-six lignes au lieu de trente-cinq sur les pages qui sont entieres.

4927 Caii Suetonii Tranquilli XII Cæsares

Un exemplaire imprimé sur vélin de cette édition des *Historia Augusta Scriptores*, se trouve sous le N^o. 4937, qui s'est dérangé pendant l'impression.

5022 Compendium Roberti Gaguini. . . .

Le premier feuillet du texte manque dans cet exemplaire.

5028 Les Annales de Nicole Gillès.

C'est l'ouvrage suivant qui à au commencement un feuillet séparé, sur lequel on voit les armes de Charles Chabot.

5057 Les Chroniques de Monstrelet.

Cette édition & la suivante, quoique toutes deux de Verard, & imprimées sur 2 colonnes, sont néanmoins différentes.

Les colonnes entieres de la premiere ont 47 lignes, & celles de la seconde n'en ont que 45. Celle-ci, dont le caractère est plus petit, differe encore de la premiere, par la souscription, & l'adresse de Verard, qui dans le temps qu'il la débitoit, demouroit au devant de la rue neuve de Notre Dame. L'autre indique sa demeure au Petit Pont.

C'est une erreur de croire avec les Auteurs de la Bibliothèque Historique de la France, tome II. page 195.

K

N° 17295, que dans ces deux éditions la Chronique de Monstrelet est continuée jusqu'en 1498, par Pierre Desfray, puisqu'elle y finit en 1467, par la mort de Philippe le Bon, Duc de Bourgogne.

5320 Chronica Hungarorum.

Cette édition n'est point la première. Maittaire, & d'après lui Zapf dans ses *Annales Typographiae Augustanae*, en citent une édition d'Ausbourg de 1482.

Celle de Brinn en Moravie, de l'an 1488, est très précieuse, parcequ'elle est une des premières sorties des presses de cette Ville.

5334 Pompa introitus Ferdinandi Austriaci.....

Cet unique exemplaire d'un ouvrage magnifique, dont toutes les figures sont dessinées par Rubens, est le même qui fut offert à Ferdinand, Infant d'Espagne, Gouverneur des Pays-Bas. Les armes de ce Prince sont dorées sur un côté de la couverture, & celles de la ville d'Anvers sur l'autre.

Description du Volume.

On trouve en tête 8 feuillets contenant :

1. Le portrait de Gaspar Gevartius, gravé d'après Rubens, par Paul Pontius.
2. Un faux titre.
3. Un beau frontispice gravé par Jacq. Neefs, dans lequel est gravé le titre, qui porte l'adresse suivante : *Antverpia, veneunt exemplaria apud Theod. à Tulden, Qui Iconum Tabulas ex Archetypis Rubenianis delineavit et sculpsit.* Dans l'exemplaire suivant qui est sur papier, on a substitué à cette adresse celle-ci : *Antverpia apud Ioannem Meursum.*

4. Une Dédicace de Gevartius à l'Infant Don Ferdinand , datée XVIII. Calend. Iulij Ann. CIO. IOG. XLI.

5. Præfatio ad lectorem.

6. Tabulæ præliminaris siue frontispicii brevis explicatio.

7. Une superbe figure gravée par P. Pontius , représentant le Prince Ferdinand à cheval. Cette figure n'est pas dans l'exemplaire sur papier ; mais on y trouve un autre portrait de ce Prince , représenté debout , & gravé par J. Neeffs. Le corps du volume commence à la page 1 , & finit à la page 189 , au verso du dernier feuillet , commence : *Descriptionis pompæ introitus Serenissimi Principis Ferdinandi Austriaci , Hispaniarum Infantis , &c. in urbem Antverpiam Synopsis*. On trouve ensuite 6 feuillets , contenant :

1. La suite de la description précédente.

2. Index rerum memorabilium.

3. Tabularum series. Les figures indiquées dans cette table sont au nombre de 29 , y compris le frontispice. Le portrait de Gevartius , & une figure gravée par S. à Bolswert , & placée entre les pages 144 & 145 , n'y sont pas nommés. On ne les trouve pas dans l'exemplaire sur papier.

4. Omisssa quædam suis locis interserenda.

5. Deux Epigrammes latines adressées à Gevartius & au Lecteur , l'une composée par Nicolas Bourgoingne , & l'autre par Jacq. Eyckius.

6. L'approbation & le privilege daté du 9 Décembre 1638.

On lit au dernier feuillet : *Antverpiæ excudebat Ioannes Meursus Typographus iuratus, anno salutis CIO. IOG. XLI*. dans l'exemplaire sur papier on a ajouté un second I à la date. Il n'existe peut-être que l'exemplaire sur vélin , daté de l'an 1641.

§ 445 Remarques historiques sur différentes Vénus.

Ces remarques sont de M. Durillor de Dijon. Le MS. est autographe.

Les dessins contenus dans ce MS. sont :

1. La naissance de Vénus, telle qu'elle est représentée sur un beau marbre de la maison Matthei à Rome.
2. Vénus sortant du bain, statue antique.
3. Callipiga, la Vénus aux belles fesses.
4. Mars & Vénus, Agathe Orientale du cabinet de l'Auteur.
5. Sine Cerere & Baccho friget Venus, Agathe Orientale du cabinet de Madame.
6. Vénus & l'Amour, Agathe Orientale du cabinet de l'Auteur.
7. Vénus du cabinet du Grand Duc.
8. Vénus couchée sur un lit, du cabinet de l'Auteur. On y lit : *Jacob. Palme pinxit anno 1572.*
9. La statue d'une Vénus, trouvée dans les fondations de la maison de retraite des Jésuites, au faubourg S. Pierre (à Dijon,) en l'année 1736, & donnée à l'Auteur par le P. Oudin.
10. Prêtresse de Vénus, marbre antique à Rome.
11. Venus à Tritone vesta, in Calcedonio.
12. Concha Veneris, du cabinet de l'Auteur.

§ 446 Remarques historiques sur le Dieu Priape.

Elles sont aussi de M. Durillor, & de la même écriture que les précédentes. Il y a lieu de croire que ce petit ouvrage est celui que M. l'Abbé Papillon, dans sa Bibliothèque de Bourgogne, annonce sous le titre de Dissertation sur le Dieu des Jardins. MS.

Les dessins de ce MS. représentent :

1. Un Dieu Priape, morceau d'antiquité , apporté de Rome en 1740.
2. Cornaline représentant Priapus, qui étoit autrefois dans le cabinet de Jacques Auguste de Chevanes, à Dijon.
3. Priape , statue de bronze antique , du cabinet de le Pois ; autre du cabinet de l'Auteur.
4. Priape à la tête de Coq.
5. Autre Priape.
6. Lampe avec cette inscription : *Phallum alatum*.
7. Priape , statue de marbre antique au palais d'Alexandre de Grandis à Rome.
8. Sacrifice à Priape.

5624 Vita di M Giannozzo Manetti.

Cette vie de Giannotti Manetti , faite dans le XV^e siècle par un anonyme , & revue dans le XVI^e par Alexandre Verrazzus , paroît beaucoup plus fidele que celle de Naldo Naldi. Ces deux Biographes ne s'accordent pas sur le jour & l'année de la naissance & de la mort de Manetti. Notre Auteur anonyme le fait naître le 5 Juin 1398 , & mourir le 26 Octobre 1459 ; au lieu que sa naissance dans Naldo Naldi est marquée au 5 Juin 1396 , & sa mort au 26 Novembre 1459.

M. Requier dans sa vie de ce Sénateur de Florence , publiée in 11. en 1762 , a suivi les dates de Naldi , & Giulio Negri dans son *Historia de gli scrittori Fiorentini*, en a adopté d'autres. Il place sa naissance au 23 Juip 1396 , & fixe sa mort au 27 Septembre 1459.

Le Catalogue des ouvrages de Manetti , qu'on trouve à la fin de notre MS. n'est pas plus ample que celui qui a été publié par Naldi & M. Requier. Il nous avoit paru plus

considérable , parceque nous n'avions pas fait attention qu'il étoit double ; c'est-à-dire , écrit en italien & en latin.

Quelques personnes nous ayant témoigné le desir de connoître les MSS. de la Bibliothèque de M. le Duc de la Vallicre, d'où sont tirées les treize figures coloriées qu'on vient de délivrer aux Souscripteurs d'un ouvrage annoncé il y a seize mois par un prospectus , sous le titre d'*Essai sur l'art de vérifier les miniatures peintes dans des MS.* Nous nous empressons de les indiquer ici , en donnant une courte description des superbes miniatures qui ont servi de modèles à ces treize copies, qui doivent être suivies de treize autres également choisies dans les différents MSS. de la même Bibliothèque.

N°. I.

Cette figure a été copiée sur la miniature qui se trouve au recto du dix-neuvième feuillet du MS. annoncé sous le N° 283. Nous le répétons, c'est un des plus beaux & un des plus riches MSS. qui aient paru dans le XIV^e siècle.

Dans l'original cette miniature, ainsi que toutes celles qui l'enrichissent, sont entourées de bordures peintes en or & en couleurs, avec une délicatesse admirable.

Elle représente S. Jean, écrivant son Evangile, assis devant une table, dans un Oratoire ou Chapelle très élevée, dont l'Architecture qui est gothique paroît très hardie, & bâtie selon les principes qu'on avoit de cet art dans le quatorzième siècle. L'Aigle, symbole de cet Evangéliste, est à ses côtés, trois Anges sont en dehors de la Chapelle, & le Pere Eternel tout rayonnant paroît dans le Ciel.

Le sujet de la miniature qui est dans la marge extérieure

est le type d'une autre miniature qui orne le feuillet précédent, & qui représente Enoch transporté par Dieu. On lit au bas de la figure symbolique ces mots écrits en lettres de forme.

*CE que dieu ravit enoch en la nue fenestre thücrift qui maine
les siens et ravit en la celestielle compaignie.*

Tous les autres sujets de l'Ancien Testament, peints dans les marges extérieures des pages, sont toujours suivis comme celui-ci, de leurs Types ou Symboles.

N°. II.

On trouvera cette miniature au commencement du sixième livre de la Chronique de Jean de Courcy, MS. annoncé au N°. 4601. La peinture originale est très belle, & représente la prise de Jérusalem par Antiochus IV, huitième Roi de Syrie. Ce Monarque ayant appris que Jason, qu'il avoit revêtu de la dignité de grand Pontife des Juifs, en l'ôtant injustement à Onias son frère, avoit voulu se saisir de Jérusalem, assiégea cette ville & la livra au pillage. Il y périt quatre-vingt mille hommes; quarante-mille furent faits prisonniers, & autant de vendus.

On voit dans cette miniature une partie d'une grande ville fortifiée de tours, & bâtie sur le modèle des villes de France & des Pays-Bas, du XV^e siècle. Au milieu s'élève le Temple de Jérusalem. Les Soldats d'Antiochus le pillent, & en emportent l'autel d'or, le chandelier, la table des pains de proposition, tous les vases sacrés & tout l'argent du trésor, qu'ils déposent aux pieds de ce Monarque, qu'on voit dans son camp, hors de la ville, à la tête de ses troupes.

Dans ce MS. la page est enrichie d'une superbe bordure dont on n'a copié qu'une partie.

N°. III.

Cette figure est tirée du beau MS. indiqué au N° 5602, contenant l'ouvrage de Boccace sur les Illustres Malheureux ; elle représente , ainsi que d'autres miniatures qui servent de bordure à la page , & dont quatre sont supprimées dans la copie , la fin tragique de plusieurs personnages fameux de l'Histoire Romaine , dont il est fait mention dans le huitieme livre de l'ouvrage de Boccace.

Le premier sujet est Marc-Jules-Antoine , fils du Triumvir , tué par ordre de l'Empereur Auguste sur quelques soupçons de conspiration. Il expire aux pieds de la statue de Jules César , qu'il tenoit embrassée , dans l'espoir qu'on respecteroit ce lieu consacré.

Le second est Césaire , qu'on assure que Jules César eut de Cléopâtre , tué par le commandement du même Empereur.

Le troisieme , Julie , fille d'Auguste , envoyée en exil dans l'île de Pandataire , à cause de ses débauches.

Le quatrieme , Marcus Agrippa , troisieme fils de Vipsianus Agrippa , relégué par Arrêt du Sénat de Rome dans l'île de Planasie , pour ses mauvaises qualités.

Le cinquieme , la mort de Cassius Severus de Parme , Poète , l'un des Conjurés qui massacrerent Jules César.

Le sixieme , Gallus , autre Meurtrier de Jules César , allant en exil après avoir eu les yeux crevés. Il est assassiné dans un bois par des larrons.

Le septieme , la mort d'Hérodes le Grand , ou l'Ascalonite. Il y est représenté nu dans son lit , parcequ'au quinzieme siècle où cette miniature a été exécutée , l'usage en France , jusqu'à la fin du seizieme siècle , étoit de coucher sans chemise.

Le huitieme , l'exil d'Antipas & d'Archelaüs , fils d'Herodes ; & le débat de Tibere , Caligula & Messaline.

N° IV.

N°. IV.

Cette superbe miniature est peinte sur le recto du 105^e feuillet du Bréviaire de Salisbury, exécuté par les ordres de Jean, Duc de Bedford, Régent du royaume de France sous Charles VI. Voyez le N° 173. Nous ne craignons pas d'avancer qu'il existe peu ou point de MSS. aussi magnifiques soit par la quantité innombrable de miniatures & d'ornements dont il est enrichi, soit par la beauté & l'éclat des couleurs qu'on y a employées. En supposant qu'on pût imiter aujourd'hui l'ancienne manière de peindre, un Artiste nous a assuré que l'exécution d'un pareil MS. coûteroit plus de soixante mille livres.

Ce Bréviaire est le travail de plusieurs peintres. Ceux qui ont été chargés des grandes miniatures excelloient dans leur art. Elles l'emportent sur les petites, & la plus belle de toutes, est celle dont on a donné une copie, dans laquelle on a supprimé la moitié de la bordure.

Cette miniature nous offre un excellent tableau de l'Adoration des Mages; on y voit la Vierge, ayant à ses côtés S. Joseph, assise dans une étable, sur des coussins & des tapis que le Peintre a faits riches contre la vraisemblance. Elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, enveloppé de langes, se penchant vers un des Mages qui lui offre d'une main, dans une attitude d'adoration, une boîte remplie d'or, & ôte de l'autre main une couronne ouverte dont il est couronné. Les trois Rois Mages sont richement vêtus & couverts d'or & de pierres. L'Artiste leur a donné, suivant la coutume, un âge différent. La tête du plus âgé est peinte avec une finesse & une expression admirable. L'un d'eux n'est point représenté sous la figure d'un Maure, parceque cet usage parmi les Peintres est moderne, & que d'ailleurs il n'est fondé sur rien.

L

On remarque dans la Crèche le Bœuf & l'Ane , dont on attribue l'origine à ces mots d'Isaïe : *le Bœuf a reconnu son Maître , & l'Ane la crèche de son Seigneur* ; ou à ceux-ci du Prophete Habacuc : *vous serez reconnu au milieu de deux animaux.*

On voit dans le fond du tableau la marche des Rois Mages précédés de toute leur maison. Un rouleau flottant sur leurs têtes , renferme ces mots : *Alons en Iherusalem veoyr le Roy.* Le Prophete Isaïe placé dans un coin du tableau en tient un autre , sur lequel on lit : *omnes ficientes venite ad aquas.*

Les armes qui sont dans la bordure au bas de la page , sont celles du Due de Bedford , parties de celles de Jacqueline de Luxembourg , sa seconde femme ; elles sont pendues au cou d'un Aigle d'argent , becqué d'or , avec ailes éployées , & ayant sur la poitrine une couronne ducale d'or. Il s'élance de dessus un tronc d'arbre aussi d'or.

Nº. V.

Cette copie à-peu près de la même grandeur & de la même beauté dans l'original , que celle que nous venons de décrire , est tirée du même Bréviaire & se trouve au commencement de l'Office de Sainte Anne. Cette Sainte y est représentée dans l'intérieur d'une Chapelle , à côté de la Vierge-Marie sa fille , qui tient dans ses bras l'Enfant Jésus. A la droite est Sainte Marie-Salomé avec St. Jacques le Majeur & St. Jean l'Evangéliste , qu'elle eut de Zébédée , & à la gauche , Sainte Marie-Jacobé ou Cléophas , femme d'Alphée , accompagnée de ses quatre enfants : St. Jacques le Mineur , St. Simon , St. Jude , dit Thadé , & Josès. Le peintre a représenté dans ce tableau ces deux Maries comme filles de Sainte Anne , & sœurs de la Vierge , quoique quelques

auteurs aient assuré qu'elles n'étoient que sœurs de Sainte Anne.

La copie ne donne que la moitié du cadre qui borde la page, & dans lequel il y a quatre miniatures & les armes simples du Duc de Bedford, qui pendent au bec d'un Aigle, avec cette devise : *affouuy*.

On remarque dans les deux miniatures que nous venons de décrire plus de dessin qu'on n'en voit ordinairement dans les monuments du XV siècle ; les draperies y sont bien jetées & les têtes y sont pleines d'expression. L'habile Artiste a employé les couleurs les plus belles & les plus brillantes ; il n'a épargné ni l'or ni l'outre-mer.

N°. V I.

Cette miniature très intéressante, supérieurement exécutée dans le MS. & représentant Charles VI dans son palais de St. Paul, est décrite à la page 204 & 205 tome III. du Catalogue.

Salmon, dont il est parlé dans cet endroit, est encore Auteur d'un ouvrage qui porte le titre de *ses seul parlars*, & qui renferme plusieurs moralités.

N°. V I I.

Le sujet de cette miniature est la présentation faite à Charles I. Comte de Nevers, fils aîné de Philippe II. mort en 1464. du roman de Gerard de Nevers, traduit de rime en prose, par un anonyme qui dit dans sa dédicace *avoir été tout le temps de sa vie, dès le commencement de la plus florissante jeunesse de Charles, son très humble & obéissant serviteur*.

Ce Prince, vêtu d'une robe bleue bordée de fourrure, ayant un bonnet de velours noir sur la tête, & un collier d'or au cou, est assis sous un dais, dans l'intérieur d'un de ses

84 E X P L I C A T I O N

appartements , & reçoit un volume doré sur tranche ; couvert de velours cramoisi , & enrichi de clous d'or , que le traducteur , avec un genou en terre , lui présente de ses deux mains. L'habillement de ce dernier est une longue robe qui pend jusqu'à terre ; il porte un chaperon noir , placé sur son épaule. Quatre Officiers du Prince sont présents à cette Cérémonie , il y en a deux qui ont des habits très courts. Derrière le traducteur on aperçoit un Seigneur & une Dame , assis sur un banc , à côté l'un de l'autre. La coëffure de la Dame est remarquable ; c'est un bonnet en forme de cône , tel que les femmes les portoient en France vers le milieu du XV siècle.

Le MS. orné de cette miniature se trouve sous le N°. 4107 du Catalogue. M. de Gaignieres en a fait faire aussi une très belle copie. On la trouve dans le porte-feuille VI. N°. 68 de son recueil de Dessins , qui est à la Bibliothèque du Roi.

N°. V I I I.

Le beau MS. de l'ingénieux Roman de *Cœur d'Amour* , composé par René d'Anjou , Roi de Sicile , & placé sous le N°. 1811 du Catalogue , renferme au soixante-seizieme feuillet la miniature dont on a fait exécuter une copie.

Cette miniature représente la voûte du portail de l'Eglise de l'Hôpital d'Amour , contre laquelle étoient cloués les blasons des illustres Amoureux anciens & modernes. Trois personnages dont l'un est nommé dans le Roman *Largeffe* , le second le *Cœur* , & le troisieme *Desir* , passent en revue tous ces blasons , & contemplent dans cette miniature celui de Paris. Le heaume de *Cœur d'Amour* , cimé d'une couronne de fleurs , & d'un cœur dans un vol , est à terre derrière lui. On voit dans le fond , au travers de la voûte , le

Cimetière de l'Hôpital d'Amour, & les tombes de différents Auteurs dont nous avons rapporté les noms dans le Catalogue.

René décrit ainsi dans le MS. le blason de Paris.

Jcy parle l'acteur & dit que :

Un bien petit plus bas et plus a la main droite estoit vng escu bel et d'ancienne facon, si non en tant que les figures de dedans estoient moult merueilleuses et estranges a veoir, car ledit escu estoit d'azur a trois crappaux rampans dor fin, subz lequel estoient les vers escriptz pareilz comme icy apres ensuiuent.

Telz mots et pareilz estoient escriptz souz les armes de Paris disans ainsi :

Paris est mon droit nom, le bel et gracieux
 Le tres noble pastour doulx et melodieux
 Et filz au roy priant, puissant et vertueux
 Celui qui des decessz, le don de vertu eux
 Moy pñtant la poine, voire dessus tous ceulx
 Qui deseruir amour estoient enuieulx
 Disant que de beaute ne m'approuchoit nul deulx
 Digne fu dauoir dame, & en armes moult preux
 Mais l'appetit d'amer me fut tant sauoureux
 Que venir me conuint, pensif et langoureux
 Mettre cy mon blazon, excuser ne men peux
 Par Helaine la belle, dont fu trop amoureux.

Il y a deux fautes typographiques dans les noms des amoureux anciens à la page 274 du Catalogue ; au lieu de lire Enée, Trajan, il faut lire Enée, Troyen, & Demophontes ou Demophon, au lieu de Deophontes.

N°. IX. X. XI. XII. & XIII.

C'est le MS. de la Forteresse de la Foi, traduite du latin en françois, par Richart, dit l'Oïselet, & annoncée au N°. 815, qui est enrichi de ces cinq grandes miniatures. Elles sont très bien exécutées dans notre MS. & offrent toutes les cinq une Tour ou Forteresse Exagone, au milieu de laquelle s'éleve un Dôme. Cette Tour est garnie de douze tourelles où sont placés un Pape, des Cardinaux, des Evêques, des Abbés, des Moines & des Laïques, qui chantent chacun un article du Symbole des Apôtres, dont quelques mots sont peints en or sur les tourelles; mais qu'on n'a pas eu soin de faire peindre dans les copies.

Cette tour est fermée par un pont-levis, & percée de plusieurs fenêtres. Il y en a une au-dessus de la porte, dans laquelle paroît tantôt un Empereur, & tantôt une Religieuse, tenants dans leurs mains un livre ouvert. Six autres fenêtres sont garnies de différentes Religieuses.

Cette Forteresse est environnée d'un Pape, d'un Cardinal, d'un Evêque, & de Moines, qui en défendent l'approche, & la soutiennent de toutes leurs forces contre les efforts réunis des ennemis, qui tâchent de l'ébranler. Ces ennemis sont particulièrement les sept péchés capitaux que l'artiste a peints sous la figure d'un homme & de six femmes, portant les attributs de leur état. L'Orgueil est un homme décoré de riches vêtements; l'Avarice se fait connoître par un coffre fort & un sac rempli d'or, dont elle est chargée; la Luxure est richement vêtue & se mire dans un miroir; la Gourmandise est une femme replete, s'enivrant de boissons; l'Envie a un air triste & abattu; la Colere paroît dans un accès de fureur, & la Paresse se reconnoît à son extérieur indolent.

La Tour de la première miniature de notre MS. numé-

tée 13 dans la copie, est assiégée par tous les ennemis de l'Eglise, qui entreprennent de la miner & la renverser de fond en comble; ils y emploient la bêche, la pioche & le canon.

On voit au bas de la page dans la belle bordure peinte en or & en couleurs, qui décore le feuillet, les armes de Louis de Bruges, Seigneur de la Gruthuse, Prince de Steenhuse, & Comte de Wincestre, Chevalier de la Toison d'or, pour lequel ce MS. a été exécuté. Il portoit d'or à la croix de sable, écartelé de gueules au sautoir d'argent, timbré d'or, à la tête de Capricorne de sable, accornée d'or, & ailée d'un vol d'argent.

La seconde miniature numérotée X. représente la Tour attaquée par les Hérétiques, contre laquelle ils lancent des pierres, & tirent des fleches.

La Tour dans la troisieme miniature N° 11. est exposée aux attaques des Juifs, qu'on y a représentés avec de longues barbes, armés de piques, & enchaînés; ils ont les yeux bandés, pour marquer l'aveuglement dans lequel ils persistent.

Les Sarrafins ou Mahométans forment l'attaque de la quatrième Tour, avec des pierres, piques & sabres. La copie est cotée N° 9.

Enfin la cinquieme & dernière miniature qui est la douzieme des copies, représente cette même Tour sur laquelle viennent fondre une troupe de démons, la lance ou le sabre dans leurs griffes. Ils sont mis en fuite par les Anges qui volent aux secours de ceux renfermés dans la forteresse. Il nous semble que le Peintre auroit pu dans un sujet aussi digne, représenter les Diables dans des attitudes plus décentes.

Warton, dans son *Appendix ad Cavei historiam litterar. Scriptor. Eccles.* p. 177—179, & Wolfius dans sa *Bibliotheca hebraea*. Tome II. p. 1115. font très bien connoître cet ouvrage d'Alphonse de Spina, par les extraits qu'ils en don-

88 EXPLICATION DES FIGURES.

neut. M. Sinner dans le Catalogue des MSS. de Berne ;
Tome I. pag. 68-79 , rapporté des longs passages des
quatrième & cinquième livres de la traduction françoise
qui n'a jamais été imprimée. On connoît de l'original deux
éditions. très anciennes , sans date , nom d'Imprimeur ni de
ville. La description que nous avons donnée de l'une , doit
aisément la faire distinguer de l'autre.

F I N.

ERRATA

ERRATA.

Tome I.

Page 8, ligne 8. lisez au lieu que dans presque toutes les éditions depuis le XVI^e siècle. 19, l. 3. ôtez que je n'ai vu annoncée nulle part. 61, l. 4. ôtez sanctus. 95, l. 18. ôtez & intérieures. 214, l. 7. *circa* 1480. 241, l. 24. in 4. 285, l. 11. Bien-allant. 285, l. 16. Aconitii. 285, l. 17. par Gab. Cartier, & ôtez ce nom de la table. 308, l. 5. reperta. 309, l. 19. Tantost. 310, l. 6. in 4. 310, l. 20. 1578. 318, l. 21. Ketenense 329, l. 21. imperatori. 329, l. 21. in 4. 343, l. 7. Metlinger. 357, l. 20. Moylin aliàs. 365, l. 10. exerciter. 367, l. 11. in 8. 374, l. 5. in fol. 392, l. 7. 1738. 400, l. 6. par Philippe le Noir. 403, l. 16. ben. 403, l. 17. chiamato. 408, l. 24. l'an 1550. 409, l. 14. Griesterteri. 411, l. 5. Tholentinatis. 428, l. 8. Carthusiensis. 496, l. 21. X. 503, l. 29. *apponessis libro*. 517, l. 1. enodantur. 526, l. 8. theorica. 526, l. 21. aptatum exponitur. 535, l. 2. Catarum. 539, l. 17. 1547. 599, l. 11. Jean Tiepperel, lis. pour Anthoine Verard, 1506.

Tome II.

Page 3, ligne 16. ajoutez 1515. 6, l. 17. au lieu de *Parisiis* (*Geneva.*) 7. l. 18. lis. 58. 13, l. 2. *Petri* 14, l. 23. table des mots latins. 22, l. 3, supprimez goth. 23, l. 12, ôtez qui est imprimée au verso 36, l. 11. in 4. 60, l. 23. Erythreæ. 75, l. 30. Papini. 82, l. 5. Tetrastique. 90, l. 5. uiuendi. 93, l. 12. lis. 1498. 105, l. 16. in 4. 107, l. 26. pet. in fol. 110, l. 3. in 4. 112, l. 6. ôtez Ausonius Paulo §. 112, l. 3. ajoutez après liber I. — Monofricha. 114, l. 6. ab Aldo Manutio & Andrea. lis. à Francesco. 121, l. 11. la seconde. 125, l. 26. in 8. 126, l. 23. voritium. 141, l. 8. de Dalebourg 147, l. 25. opus Merlini. 158, l. 22. peintes. 201, l. 24. de clergie. 256, l. 6. ôtez & aussi sous celui du résolu en mariage. 264, l. 16. lis. 1391. 342, l. 11. à port. 343, l. 9. Cosinopolitique. 344, l. 25. procès. 369, l. 26. l'élection. 481, l. 2. ôtez & Giov. Batt. Ottonajo. 484, l. 11. il canto de i giudei lis. le canzoni. 485, l. 6. trombetto. 490, l. 3. Martino Paulo Nidobeato.

M

493, l. 13. dicti. 494, l. 17. *Ravani Bersano*. 504, l. 30.
corations. 511, l. 13. ôtez premiere édition 516, l. 16.
Gorgonzola. 522, l. 1. *Gorgonzola*. 527, l. 27. *christo*.
541, l. 4 & suiv. représentation. 562, l. 25. paradoxes.
563, l. 24. langage. 591, l. 7. in 4. 607, l. 10. par celui
de *Sire Loys*. 609, l. 5. ôtez premiere édition. 640, l. 7.
différente dans ceux-ci. 647, l. 1. fainte. 669, l. 1. *Othéro*.
745, l. 2. in 4. 750, l. 14. *Borso*. 752, l. 15. lif. 37.

Tome III.

Page 30, lig. 14. lif. *Michelet*. 35, l. 4. *Castellanorum*.
36. l. 3. à la Reine, lif. à *Madame la Régente*. 50, l. 9. in 4.
50, l. 18. in 4. 88, l. 17, lif. 30. 92, l. 7. cette Reine, lif.
cette Princeffe. 92, l. 16. la Reine *Louise*, lif. la Princeffe
Louise. 95, l. 19. 1541. 131, l. 27. circa 1470. 135, l. 22.
in 4. 158, l. 15. ejusdem, lif. *Pomponii Læti*. 159, l. 27.
chemnicensis. 167, l. 8. *Ravennas*. 183, l. 11. *Bossozel*.
205, l. 12. verd. 266, l. 17. *FOUCAULT*. 384, l. 17. lif.
1375.

Table.

Pag. 125, après lig. 27, lisez *Paulus MARCUS*. 278,
après lig. 23, lisez *C. PLINIUS secundus junior*.

Lu & approuvé. A Paris, ce 3 Octobre 1783.

FOURNIER,

Adjoint.

SS 88 61 65